

4^{ème} Forum Chine-Europe

2-5, décembre 2014

Face au changement climatique, repenser le modèle de développement global

Conférence

Paris - Bruxelles - Genève - Lyon – Marseille - Lille - Rouen

Document de synthèse



Sommaire :

Résumé analytique	2
Partie I : Contenu et Recommandations	3 - 31
+ Plénière d'ouverture	3
+ Tables rondes	11
+ Ateliers	21
+ Plénière de clôture	28
Partie II : Impact médiatique en Chine et en Europe	32
Partie III : Perspectives	37
<i>Annexe: Chronologie de l'événement (avril-décembre 2014)</i>	41

Résumé analytique

La 4^{ème} édition du Forum Chine-Europe s'est concentrée sur le thème « Repenser le modèle de développement global face au changement climatique ». Elle a rassemblé plus de 300 participants en Europe du 2 au 5 décembre 2014, à travers deux plénières, 3 tables rondes à Paris et 12 ateliers thématiques organisés respectivement à Paris, et à Bruxelles, Genève, Lyon, Marseille, Lille et Rouen.



Les participants, en majorité venus de Chine pour rencontrer leurs homologues européens, sont les principaux acteurs des sociétés civiles chinoise et européenne : ONG, entreprises, centres de recherche, collectivités locales et médias. Leurs échanges ont enrichi le Texte Commun, fruit d'un processus d'élaboration en commun depuis un an. Ce texte sera finalisé et rendu public durant l'année 2015.

Ce Forum a permis aux participants d'exprimer des besoins communs de coopération :

- Se coordonner entre tous les acteurs sociaux chinois et européens sur l'action climatique et environnementale ;
- Coordonner l'accès et le partage des connaissances, les approches systémiques (économie circulaire) et, par filières, les outils de mesure des impacts de notre production et de notre mode de vie sur l'environnement et le changement climatique ;
- Coordonner la formation et la sensibilisation à l'environnement et aux enjeux climatiques de nos citoyens, de nos jeunes, de nos décideurs politiques et de nos dirigeants d'entreprises ;
- Coordonner le droit de l'environnement et créer un droit du climat ;
- Coordonner les régulations incitant les entreprises à agir et produire de façon responsable pour l'environnement et le climat ;
- Coordonner et partager les technologies qui permettent d'atténuer et de s'adapter aux effets du changement climatique, ainsi qu'aux conséquences des dérèglements du climat ;
- Coordonner et mutualiser les sources de financement durable.

Entre Européens et Chinois, la conscience est commune des enjeux d'une mobilisation sur le climat et la transformation de notre modèle de développement. Aucun acteur ne peut réussir seul : la coopération multi-acteurs et internationale est nécessaire. Les objectifs sont les mêmes de vivre mieux, de produire mieux, avec moins de ressources et dans les limites de la planète. L'Europe et la Chine représentent 40 % des émissions de gaz à effet de serre (GES) sur la planète. Malgré les récents engagements de Bruxelles à diminuer de 40 % les émissions européennes de GES, et de Pékin à établir enfin un pic de ses émissions en 2030, il faut faire plus.



Les participants au Forum ont ciblé une série d'obstacles à surmonter. En Chine comme en Europe, la participation de la société civile à l'action climatique reste à la traîne mais pour des raisons différentes. Il est urgent de reconnaître et de promouvoir l'importance et le rôle des ONG dans une action menée par des acteurs multiples avec les pouvoirs publics, les collectivités locales, les entreprises, les centres d'expertises et les médias.

Partie I – Contenu et recommandations

✚ Plénière d'ouverture du 2 décembre 2014

La conférence d'ouverture organisée le 2 décembre au matin dans la Mairie du 4ème arrondissement de Paris, a rassemblé plus de 200 représentants d'ONG, des experts, des entrepreneurs et des médias de Chine et d'Europe. Des personnalités européennes et chinoises, engagées sur les questions climatiques et environnementales, sont intervenues en faveur de la lutte contre le réchauffement climatique. D'emblée, dans son introduction qui mettait en perspective l'initiative du Forum, Pierre Calame, Cofondateur du Forum Chine-Europe et président honoraire de la fondation Léopold Mayer pour le progrès de l'Homme, a rappelé son caractère singulier:

« Ce forum est une double utopie. L'utopie d'un dialogue entre nos deux sociétés associant tous les acteurs et pas seulement quelques-uns d'entre eux et abordant tous les sujets d'intérêt commun ; et l'utopie que la Chine et l'Europe montrent la voie d'une autre manière de se parler pour construire une communauté mondiale. »



Certes, l'organisation d'un dialogue d'envergure entre les deux sociétés

est quelque part utopique. Mais la lutte contre le réchauffement climatique a créé les conditions nécessaires pour transformer l'utopie en réalité. En écoutant les interventions des uns et des autres, il est clair que des divergences existent, mais ce qui l'emporte, c'est un diagnostic similaire quant à l'urgence de la situation relative à la menace climatique et environnementale ; c'est la solution proposée pour faire face à cette menace commune de toute l'humanité ; c'est la vision conjointe de la nécessité de mobiliser l'ensemble de la société et, en particulier, la société civile ; c'est aussi la conclusion largement partagée de l'obligation de repenser nos systèmes tout entiers : nos modes de production, de consommation, de gouvernance, d'organisation, nos relations avec la science, la nature et avec nous-mêmes....

Dès l'ouverture de cette conférence, les intervenants n'ont pas hésité à appeler à un grand changement.



Wang Zhenyao, ancien haut fonctionnaire, directeur de l'Institut de philanthropie de Chine parle d'un tournant de la civilisation: **« Je pense que la discussion sur le changement climatique arrive à un tournant important ! Ce tournant devrait être un tournant dans la pratique, un tournant dans les concepts, mais surtout un tournant dans les mécanismes d'action. »** (...) **« Dans ce moment de transition de la civilisation mondiale, transformer et ajuster le système d'action, de pensée face à la lutte contre le changement**

climatique aura une grande importance. De nombreuses actions majeures de l'humanité commencent souvent par un simple changement d'idée. Si notre Conférence peut produire de nouvelles idées avec une influence significative, alors nous contribuerons certainement à un ajustement fondamental dans le rôle social de l'homme! »

Wang Yi, Membre du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire et directeur de l'Institute of Policy and management, Chinese Academy of Science:

« Le monde se trouve confronté à la nécessité de s'engager dans une phase de transformation et d'innovation radicales de son modèle de développement. Cette étape apporte une série de changements, qui peuvent se traduire par une révolution technologique, une révolution industrielle, une révolution de la gestion, une révolution dans les pratiques commerciales. Bref, cette étape passera par une série de révolutions. »



Du côté européen, les intervenants n'ont pas mâché leurs mots non plus.



« Ainsi nous démontrerons combien l'écologie devient, après des siècles de destructions, l'acte fondateur du monde qui commence. » (Georges Berthoin, ancien chef de cabinet de Jean Monnet, président de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier)

« Je suis convaincue que nous sommes dans un changement de monde; on peut considérer que c'est une fatalité, mais *il faut être optimiste et considérer que c'est une chance - celle d'aller vers une société meilleure qui saura concilier l'avenir de nos enfants et celui de notre planète.* »
(Corinne Lepage ancienne Ministre française de l'environnement)



« Si nous ne prenons pas la parole, si nous n'organisons pas des lieux comme ce forum, si les acteurs de la Société –les ONG, ne s'organisent pas pour prendre la parole, alors les décisions même positives qui seront conclues au plus haut niveau, resteront lettre morte. » (Patrick Klugman, Maire adjoint de Paris, chargé des relations internationales)



« Le dilemme que nous avons, que nous avons en commun, c'est que nous devons changer, nous devons aller vers le nouveau, et nous devons arrêter le passé, et pourtant le passé est tellement facile et attrayant. Lorsque les Etats-Unis ont découvert le gaz de schiste, des nouvelles tentatives de continuer sur la même façon d'utiliser les énergies non renouvelables sont apparues, parce que nous avons trouvé une nouvelle source. Je pense que parfois nous réagissons comme des drogués : nous avons besoin de cette énergie, et nous ne voulons pas comprendre que la meilleure façon pour nous tous de vivre sur cette planète, c'est d'en utiliser moins. » (Karl Falkenberg, directeur général de la DG Environnement de la Commission européenne)

Chacun est conscient que le chemin pour y parvenir sera difficile. Comment combiner cette forte volonté de changement avec les multiples obstacles à surmonter ? Les intervenants européens et chinois ont commencé dès cette séance d'ouverture à livrer leurs analyses et réflexions. Les intervenants des deux côtés ont insisté sur leur volonté commune d'agir ensemble contre le dérèglement du climat et trouver des solutions concrètes.

Première partie : les points consensuels :

1) **Conscience commune de l'urgence de lutter contre le changement climatique pour protéger la Planète et l'Humanité.**

- **«L'écologie est sans doute la seule idée subversive du 21^{ème} siècle. En effet, lorsque l'on regarde ce que l'écologie réclame comme changement de mode de production, de mode de vie, de mode de développement, nous voyons bien que nous sommes face à une mutation de notre monde qui ne peut se passer que de manière démocratique.»** (Noël Mamère, député écologiste de Gironde et maire de Bègles)



- **« Nous approchons les 100 milliards de tonnes de minerais que nous sortons du sol de cette planète chaque année. Nous savons que c'est intenable à terme. Et si nous voulons essayer de maintenir la façon dont nous produisons et dont nous consommons aujourd'hui, le niveau de vie dont nous bénéficions en Europe, si nous voulons promettre cela aux 9 milliards d'êtres humains qui seront sur cette planète dans la perspective de 2050, et bien il nous faudra des ressources naturelles d'au moins deux planètes et demie. Nous vivons au-dessus de nos moyens. Et nous le faisons collectivement, donc collectivement nous devons essayer de faire demi-tour. »** (Karl Falkenberg)
- **« Le monde entier est confronté au problème du dérèglement climatique qui peut remettre en cause les conditions de vie sur la planète voire, à terme, si nous ne trouvons pas de solutions, la survie de l'humanité. »** (Corinne Lepage)



- **Paul Tran Van Thinh**, président de l'association du Forum Chine-Europe ; Ancien ambassadeur de l'UE auprès de l'OMC, insiste sur le fait qu' **« il faut, pour les deux parties, être capable de s'approprier, parce qu'ensemble nous faisons la paix du monde. »**

2) **Pour lutter contre les changements climatiques, il faut impérativement repenser notre modèle de développement global.**

- **« Pour continuer à vivre de la meilleure façon possible sur la planète il faut abandonner notre addiction aux besoins en énergie et opérer des changements fondamentaux (manière de produire, de vivre etc.). Quitter la logique linéaire (produire et jeter) pour celle de l'économie circulaire est une des réponses apportées par l'Europe. »** (Karl Falkenberg)

- « **Il faut cesser de baisser les normes environnementales au profit de l'exploitation des ressources par les multinationales.** » (Noël Mamère)
- « **Ce ne sont pas seulement des solutions technologiques qui doivent être trouvées mais de nouveaux comportements et une nouvelle manière de vivre.** » (Corinne Lepage)
- « **Le changement climatique est principalement causé par des facteurs humains. Les préjudices du changement climatique causés par des facteurs humains sont très grands, ils pourront causer des conséquences dévastatrices à la survie de l'humanité. Cela est un consensus.** » (Zheng Baowei, professeur à l'Université du Peuple à Pékin)



- « **Le développement de l'économie chinoise pendant ces 30 ans a suscité de grands changements, mais notre modèle économique, basé sur une haute consommation d'énergie, une haute pollution et de hautes émissions de CO2 n'est plus durable.** » (Huang Haifeng, directeur exécutif d'Ecological Development Union International)

- « **L'empreinte environnementale de l'Europe pèse encore trop lourd sur la planète. C'est vrai pour l'Europe, c'est encore plus vrai aujourd'hui pour la Chine. En Europe, nous nous sommes donnés un programme d'actions environnementales, nous voulons essayer de vivre bien mais dans les limites de cette planète. C'est un objectif ambitieux, nous voulons l'atteindre dans la perspective de 2050.** » (Karl Falkenberg)

3) La société civile est indispensable à la réussite d'un accord à la Conférence climat de Paris 2015 et le dialogue Chine-Europe est nécessaire.

Une de particularités du Forum Chine-Europe est la construction d'un espace public qui permet aux sociétés civiles chinoise et européenne d'échanger des points de vue entre elles et de dialoguer avec les experts, les entrepreneurs et les institutions politiques. A travers la question du réchauffement climatique et suivant l'élargissement du terrain des ONG en Chine, cette initiative accueille de plus en plus d'adhésion. La participation de la fondation Alashan SEE (Society of Entrepreneurs for Ecology) en tant que co-organisateur de cette conférence et l'intervention de Wang Shi, président du board de Vanke et ancien président de cette Fondation, démontrent parfaitement cette évolution de la société chinoise.

- « **Je tiens à souligner qu'en réponse au changement climatique, nous devons constituer le cadre de l'action sociale avec cinq parties prenantes, qui sont le gouvernement, les ONG, le public, les médias et les entreprises.** » (Zheng Baowei)

- « **Nous avons besoin de divers modèles de bonne gouvernance, qui comprennent la lutte contre le changement climatique et un développement sobre en carbone ; ce n'est pas seulement une affaire du gouvernement, car ce n'est pas un gouvernement qui peut agir seul, il doit impliquer beaucoup de parties prenantes.** Dans le passé en Chine, tout dépendait principalement du gouvernement et du pouvoir exécutif ; y compris le programme d'économie d'énergie du 12e Plan quinquennal était dirigé par le gouvernement. Mais nous pensons que dans le futur, les divers modèles de bonne gouvernance sont très importants. Même si le gouvernement doit prendre ses responsabilités, et a effectivement une responsabilité très importante, nous, les entreprises, les ONG, les individus, nous devrions tous assumer nos responsabilités. » (Zhou Yongzhang)



- « La question du climat n'est plus une affaire de spécialistes. Il est possible à Paris d'obtenir un accord universel contraignant à condition que les acteurs non-étatiques (ONG, entreprises, collectivités locales) prennent la parole comme lors de ce Forum Chine-Europe et ne laissent pas les Etats prendre leurs décisions seuls. » (Patrick Klugman)
- « Les négociations sur le climat ne peuvent être laissées aux mains des seuls Ministres des affaires étrangères et être traitée comme des relations internationales. **Cette 4^{ème} édition du Forum Chine-Europe tient à ce que le dialogue sur le climat associe des représentants des différents acteurs de la société aussi bien en Chine qu'en Europe.** » (Pierre Calame)
- « Même dans les pays les plus climato-sceptiques, il faut s'adresser à la société civile mondiale consciente que la question climatique est le défi majeur que nos sociétés ont à affronter. Ce forum est une excellente base de départ pour travailler dans cette direction. » (Corinne Lepage)
- « La Chine attache une grande importance à la coopération bilatérale comme l'illustre la signature avec la France d'un accord de coopération sur la protection de l'environnement. Une conférence comme celle-ci est propice à l'élaboration de solutions entre la Chine et l'Europe pour lutter contre le changement climatique. » (Jiang Feng, conseiller politique de l'ambassade de Chine en France)
- « Si nous ne prenons pas la parole, si nous n'organisons pas des lieux comme ce forum, si les acteurs de la société, ce que l'on appelle ONG, ne s'organisent pas pour prendre la parole, alors les décisions même positives qui seront conclues au plus haut niveau, resteront lettre morte. » (Patrick Klugman)



- « **Cette édition du Forum Chine-Europe est une contribution originale des sociétés civiles chinoises et Européennes, car elle préfigure l'avant-garde du monde de demain.** » (Georges Berthoin)
- « **Si notre Conférence peut produire de nouvelles idées avec une influence significative, alors nous contribuerons certainement à un ajustement fondamental de l'action sociale de l'homme ! L'espoir, c'est maintenant, l'espoir, c'est vous!** » (Wang Zhenyao)

Deuxième partie : Des réponses nuancées

Il y a aussi des questions sur lesquelles les avis sont plus nuancés : le rôle de la Chine et de l'Europe dans la lutte contre le réchauffement climatique, les questions socio-politiques, l'aboutissement d'un accord à Paris en 2015, et d'autres domaines, s'inscrivent dans cette catégorie.

1) Le rôle de la Chine et de l'Europe dans la lutte contre le réchauffement climatique et leur interaction.



Les intervenants européens insistent sur l'importance grandissante du rôle de la Chine dans la lutte contre le réchauffement climatique et sa position stratégique dans les négociations internationales. Ils relèvent aussi les points faibles de l'Europe : « **l'empreinte écologique de l'Europe pèse encore trop lourd sur la planète** » (Karl Falkenberg), « **la dette écologique à l'égard des pays exploités par la France et les anciens pays colonisateurs.** » (Noël Mamère)

Le maire adjoint de Paris, Patrick Klugman a bien résumé la situation : « **Lors de la Cop 21, la question de la position de la Chine est un élément stratégique : soit la Chine voudra un accord et ce sera une réussite soit elle n'en voudra pas et ce sera un échec.** »

Pour Georges Berthoin, les rapports et les rôles respectifs de la Chine et de l'Europe sont fondamentaux pour répondre aux défis de notre monde.

« Nos succès respectifs dans l'organisation des rapports entre nous et avec les grands acteurs mondiaux, établis et émergents, joueront le rôle central dans la réponse de l'humanité à tous les défis des temps nouveaux. Cela dépendra de la manière dont nous répondrons à celui du dérèglement climatique. Il faut que nous en soyons conscients. Notre responsabilité est claire, car la réponse se trouve maintenant à portée de main. »

Du côté Chine, la position d'avant-garde, de pionnier de l'Europe dans la lutte contre le réchauffement climatique, dans la protection de l'environnement est unanimement soulignée par les intervenants chinois, tandis que le rôle de Chine n'est pas mis en avant.



Li Junfeng, Directeur du Centre de stratégie nationale sur le climat, un expert officiel, insiste sur l'importance

de la coopération entre l'Europe et la Chine en général et dans le domaine de la lutte contre le réchauffement climatique en particulier. **Wang Yi** parle de la complémentarité entre la Chine et l'Europe :

- *« La Chine et l'Europe doivent travailler ensemble pour créer ce modèle, pour promouvoir conjointement cette transformation structurelle, et pour jouer notre leadership respectif dans tous les aspects afin de faire face à l'avenir... Au niveau du gouvernement, du secteur économique, au niveau de la gestion, au niveau social, nous nous réunissons pour promouvoir un modèle de transformation. C'est grâce à nos efforts conjoints et aux complémentarités de la Chine et l'UE que nous pourrions trouver un terrain de consensus. » (Wang Yi)*
- *« La Chine est consciente de l'urgence et de la nécessité de faire de la protection de l'environnement une priorité. Si elle a engagé un virage au cours des années 1980, la tendance aux dégradations de l'environnement n'est pas encore définitivement inversée et elle a encore un long chemin à parcourir. » (Jiang Feng)*



- *« Lorsque l'on résume l'échec des négociations sur le climat, en fait, nous pensons que nous devrions apprendre auprès de l'UE. L'UE est une union de 28 États membres. Ils peuvent s'asseoir pour discuter ensemble, parce que l'Europe n'a pas de président, et que son "président" n'a en fait pas beaucoup de pouvoir. Les 28 États membres discutent et élaborent ensemble une action concertée. La négociation de l'ONU a également besoin d'une telle méthode. » (Li Junfeng)*

2) Peut-on arriver à un accord à la Cop 21 à Paris ?

Dans les termes sur les rôles de la Chine et de l'Europe, les différentes attitudes traduisent une certaine prudence sur la réponse à apporter à la question que tous ceux qui s'engagent dans la lutte contre le réchauffement climatique se posent.

- *« Dans le passé, nous voulions que certaines personnes donnent des ordres aux autres ; dans ce cas de figure, il est difficile de parvenir à un accord. Alors, cette fois à Paris, on est parvenu à une nouvelle approche appelée "la contribution autonome". L'UE a proposé que ses contributions autonomes sur les émissions de carbone baissent de 40 % d'ici 2030, et que l'utilisation d'énergies durables atteigne 26%. » (Li Junfeng)*
- *« Nous savons aujourd'hui par les scientifiques que nous devons aller beaucoup plus loin, beaucoup plus vite. J'ai une tout petite peur qui est que, la Conférence de Paris, qui s'annonce comme étant probablement plus une réussite que celle de Copenhague, soit un succès trop tardif et trop peu ambitieux. Nous savons que plus nous attendons, plus le prix sera important pour essayer de faire demi-tour. Tout ce que nous envoyons dans l'atmosphère, mais également tout ce que nous polluons, ici ou là, dans nos villes, dans nos campagnes, toute la pollution de l'eau, toute la pollution de nos sols, la*



perte de notre biodiversité, tout cela va en s'accéléralant et le prix pour essayer de le contrôler, de faire ce demi-tour, qui nous est imposé par la limite de notre planète, ce demi-tour sera de plus en plus coûteux. » (Karl Falkenberg)

3) La question sociale dans la lutte contre le réchauffement climatique.

La question sociale est essentielle pour la Chine et l'Europe, mais la manière de l'aborder diffère notamment en raison du contexte socio-politique des deux parties.

- *« Derrière le bouleversement climatique se profilent des bouleversements sociaux et géopolitiques. Il y a aujourd'hui trois fois plus de réfugiés climatiques que de réfugiés liés aux conflits. On constate en effet, dans les pays pauvres comme dans les pays riches, que ce sont les victimes d'injustice sociale qui sont les premières victimes d'injustice environnementale. **La question du réchauffement climatique est une question politique**, puisqu'elle interroge le système politique, elle interroge les liens entre le système politique et le système financier, y compris les liens basés sur la corruption. » (Noël Mamère)*
- *« **La propagation de l'idée de changement climatique est très importante, mais il faudrait en atténuer l'aspect politique et renforcer son aspect social**, car elle devrait entrer dans la conscience de la population et non plus se confiner aux sphères des négociations et des transactions entre les Etats. » (Wang Zhenyao)*
- *« Non seulement nous nous devons de tenir compte des desiderata des gouvernants, mais nous devons aussi répondre aux attentes de la société. Et, au sein de la société, il faut distinguer les entreprises des paysans. Durant ces dernières années de processus d'émergence de notre Alliance internationale pour l'écologie, nous avons prêté une attention particulière au développement des populations rurales les plus déshéritées de Chine, car **nous estimons que le changement climatique ne touche pas que les aspects économiques ou environnementaux d'un pays, mais concerne également l'équité sociale**. Voilà pourquoi nous portons une attention toute particulière au développement équitable des régions rurales. » (Huang Haifeng)*



Tables rondes

A) Table ronde Villes: Face au changement climatique, comment transformer nos villes ?



A la suite de la plénière d'ouverture, les participants se sont retrouvés dans trois tables rondes catégorielles (villes, ONG et entreprises).

La table ronde sur villes durables s'est déroulée à la Mairie du 4^{ème} arrondissement de Paris sous la présidence respective d'**Alain Wang**, secrétaire général d'Asia Presse, **Wang Yajuan**, directeur adjoint de *Urban Planning Magazine*, **Odile**

Cornet, journaliste indépendante, et **Chen Jin**, professeur à l'Université de Tongji à Shanghai, Département de Sociologie. L'événement a réuni plus de 100 participants chinois et européens venant de différents milieux pour discuter et partager leurs points de vue sur le développement urbain durable.

La première session a été consacrée au thème suivant : **Climat, villes durables et lien social** ; la seconde à la question : **Comment coordonner l'action des gouvernements locaux, des Etats et de la communauté internationale ?**

La transition vers des villes durables est cruciale pour lutter contre le dérèglement climatique



A l'ouverture de la table ronde, **Gerhard Stahl**, ancien secrétaire général du Comité des Régions, UE, insiste dans son introduction sur l'importance de la lutte globale contre le changement climatique dans un monde de plus en plus interconnecté. Il affirme :

« Nous sommes dans une économie mondialisée où nous dépendons de plus en plus les uns et des autres; nous sommes dans un monde interconnecté où les choses se passent dans une partie du monde qui affecte directement l'autre partie du monde. Nous avons tous un principe convenu qu'un monde ouvert est la meilleure réponse à beaucoup de problèmes, y compris le chômage, la pauvreté, les difficultés de l'environnement et les problèmes du développement durable. (...) **Si nous ne sommes pas en mesure de changer notre modèle économique, si nous continuons avec ce modèle économique basé sur une consommation intensive des ressources, nous courons vers une catastrophe.** Si la prochaine étape de

l'urbanisation en Chine à savoir l'arrivée de 200 millions de personnes de la campagne vers les villes, est effectuée sur la base du modèle américain de forte consommation en ressources et d'émissions élevées de CO2, je pense que ce sera négatif à la fois pour la Chine et le reste du monde.»

La transition vers villes durables est cruciale pour lutter contre le dégel climatique. Comme **Hubert Julien-Laferrière**, maire du 9^{ème} arrondissement de Lyon, le pointe dans son discours: « **Les villes sont responsables du réchauffement climatique, elles consomment 75% d'énergie produite qui est à l'origine de 85% des émissions de CO2. Elles sont la source de nouveaux défis à relever : la pollution atmosphérique qui pose des problèmes de santé, des problèmes de la rareté des ressources, des contraintes environnementales, des inégalités croissantes dans les villes et la question de ségrégation spatiale liée notamment au phénomène de l'étalement urbain.** »



Du côté chinois, **Yan Jun**, associé principal chez Jun Ze Jun Law Office, à Guangzhou, constate que la Chine, avec un développement urbain sans précédent, fait face à des bouleversements environnementaux : « *L'urbanisation de la Chine est sans précédent. En 35 ans, la Chine a réalisé une urbanisation à grande échelle. Pendant les 30 premières années, l'urbanisation très rapide la Chine a causé de nombreux bouleversements. Comme nous le savons tous,*

parmi les dix villes les plus polluées du monde, sept se trouvent en Chine. Lutter contre le changement climatique et arriver à réduire les émissions de carbone, sont les enjeux essentiels de l'urbanisation massive de la Chine. »

Comment transformer notre modèle économique vers une économie plus durable? À ce sujet, **Ari Brodach**, Directeur du développement durable du Centre National de la Fonction Publique Territoriale, insiste sur les « enjeux d'adaptation de la lutte contre le changement climatique » à savoir « repenser l'organisation des systèmes de production avec l'économie circulaire, penser les résiliences de territoire, la capacité à subir les conséquences de phénomènes extrêmes du climat, des pics de pollution, des enjeux sanitaires qui deviennent chroniques, l'évolution de l'économie vers une économie de partage, et le processus d'une urbanisation qui impliquerait mieux les habitants et toutes les parties prenantes. »

- **Yann François**, responsable de la division Climat-Energie à la Mairie de Paris, a précisé que « *La ville de Paris s'est fixée l'objectif de diminuer la part du diesel sur le territoire parisien d'ici 2020. Dès le 1 janvier de 2015, aucun véhicule municipaux, ne roulera en diesel, il faudra rouler soit en essence, soit en électrique, soit en véhicule hybride.* »
- **Yan Yibing**, secrétaire général adjoint de la Réserve naturelle des Monts Chanbaishan : « *Après la création du comité de gestion des Monts Chanbaishan, notre premier objectif est la protection de cette zone de nature. Nous avons un slogan, « tout pour protéger », tout développement est basé sur la protection de la nature et le développement durable.* »
- **Hubert Julien-Laferrière** : « *Les 3 piliers du développement durable, sont les piliers économique, social et environnemental qui constituent en fait le fil rouge naturel de nos politiques publiques urbaines.* »

Pour répondre aux défis climatiques à travers l'urbanisation, les politiques de planification urbaine sont essentielles. Ces points de vue sont partagés par les Européens et Chinois. Comme le précise **Hubert Julien-Laferrière** : « *Il faut que nos politiques de planification urbaine et d'aménagement suivent le rythme de l'explosion démographique. C'est évidemment un défi pour toutes nos villes, dans le monde en développement comme chez nous,*



même si ce n'est bien sûr pas sur une même échelle. Avant, l'on pensait que progrès technique rimait forcément avec progrès humain. Mais aujourd'hui on a compris que les défis auxquels nos villes font face nous imposent de ne pas bousculer le rythme du développement humain."

- Selon **Gerhard Stahl**, « *sans mesures concrètes sur les différents domaines politiques, qu'il s'agisse des transports urbains, du traitement des déchets, d'une planification urbaine précise, ou de l'économie d'énergie, les objectifs généraux ne seront pas réalisés.* »



- **Zhang Xiangshu**, professeur à l'école de l'environnement de l'Université du peuple à Pékin, indique que « *malgré les Chinois ayant atteint localement une vie aisée, mais il existe encore des problèmes graves dans les zones écologiquement fragiles, comme les catastrophes géologiques ou la désertification. Nous nous engageons à lutter contre ces phénomènes et à trouver des solutions.* »

Tous les intervenants s'accordent sur le fait que, pour s'adapter au changement climatique, il est nécessaire de coordonner l'action des gouvernements locaux, des Etats et de la communauté internationale. Pour cela, **Nicolas Bériot**, secrétaire général de l'ONERC au Ministère d'Ecologie et du développement durable en France, attire l'attention sur le fait qu'« *il faut développer des réseaux internationaux à différentes échelles, réseaux de ville, réseaux de régions, pour faire circuler plus rapidement les connaissances sur les technologies, sur la science, l'adaptation, et le retour d'expériences. Il faut avoir le programme de recherche, favoriser toutes les éducations et formations. Enfin, la solidarité au niveau international s'exprimera avec la création et l'abondement des fonds internationaux pour l'aide à l'adaptation dans les pays moins développés.* »

- **Pan Haixiao**, professeur au département d'aménagement urbain à l'Université de Tongji, Shanghai: « *Notre développement consomme beaucoup de ressources naturelles, la construction d'un modèle de développement vert et plus durable est au cœur de nos réflexions.* »
- **Jacques Saint-Marc**, délégué du Président du comité de pilotage interministériel du premier accord franco-chinois sur le développement durable (2008-2013) est revenu sur la démarche de coopération dans les domaines de la mobilité et du développement durable entre la Chine et la France : « *une démarche basée sur la confiance et sur l'expérience ainsi que sur la connaissance de la culture, des méthodes de travail et des réalisations en matière lutte contre le changement climatique des uns et des autres* ».
- **Julien Woessner**, chef de programme à la Fondation Charles-Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme (FPH): « *Il faut encourager tous les systèmes pour relier les initiatives similaires qui se passent dans des contextes différents, pour relier les initiatives complémentaires au sein du même territoire et pour améliorer le dialogue entre l'Europe et d'autres parties du monde où il y a d'autres alternatives expérimentées.* »



B) Table ronde ONG: Le rôle des ONG dans la lutte contre les dérèglements du climat en Chine et en Europe

Des représentants d'ONG chinoises et européennes se sont retrouvés à la mairie du 13^{ème} arrondissement pour une table ronde consacrée au rôle des ONG dans la lutte contre les dérèglements du climat en Chine et en Europe. La première discussion animée par Agnès Gaudu, journaliste au Courrier international et Li Mingjiu, administrateur de la Chengdu Urban Rivers Association était consacrée à la question de l'articulation de l'action climat des ONG avec celles des entreprises et des pouvoirs publics. La seconde session de discussion modérée par Pierre Haski, journaliste, cofondateur de Rue89 et Bai Yunwen, directeur du Climate and Finance Policy Center du Greenovation Hub a concerné les modes de collaboration entre sociétés civiles de Chine et d'Europe sur le changement climatique.

Les ONG : au cœur du dialogue sur le changement climatique

Tous les intervenants s'accordent sur le fait que les ONG ont un rôle déterminant à jouer à la fois dans les négociations internationales sur le climat mais aussi auprès du public et des acteurs locaux.

- **Yi Xi Zhuo Ma**, coordinateur de projet au Sanshui Conservation Center affirme que: « *Notre objectif est de pousser le gouvernement à rejoindre nos projets afin de protéger l'environnement ensemble. La responsable de notre centre a coutume de dire que la relation entre le gouvernement et les ONG est comparable avec celle du sol et de la semence : il faut faire en sorte que le gouvernement fournisse les conditions nécessaires pour que les projets de protection environnementale des ONG grandissent dans les meilleures conditions.* »
- **Vaia Tuuhia**, déléguée générale de l'association 4D insiste sur le fait que : « *Tous les acteurs doivent contribuer au changement. Tous ensemble cela ne signifie pas à parts égales : on n'a pas les mêmes responsabilités et les mêmes niveaux d'action. Cela permet de trouver les articulations entre les différentes parties concernées et d'être sur la mesure de la responsabilité.* »



Le dialogue avec les autorités gouvernementales n'en est pas au même stade en Europe et en Chine :

- **Tian Jun**, secrétaire générale de la Chengdu Urban Rivers Association est ainsi revenue sur une problématique qu'elle rencontre dans la mise en œuvre des projets de son ONG à savoir la difficulté de combiner les intérêts des gouvernements locaux avec ceux des paysans et des protecteurs de l'environnement.

Si cette problématique est commune aux ONG européennes, les intervenants européens ont montré que le dialogue avec les autorités était plus institutionnalisé.

- **Denez l'Hostis**, président de France Nature Environnement s'est exprimé sur le dialogue des ONG avec les autorités en France : « *On voit bien aujourd'hui qu'on est obligé de moderniser le débat institutionnel, d'aller beaucoup plus loin qu'une rencontre entre acteurs.* »
- **Nicolas Imbert**, directeur de Green Cross France et Territoires croit « *en la possibilité de pousser l'accélérateur de manière très forte pour trouver des modes de co-construction locale qui soient beaucoup plus opérationnels.* »
- **Vaia Tuuhia** : « *il faut travailler entre acteurs sur la notion de co-responsabilité* ».

La voix des ONG chinoises et européennes dans le débat public

La différence de poids des ONG chinoises et européennes dans le débat public était aussi au cœur des échanges de cette table ronde.

- **Luo Hongbo**, directrice de l'Institute of European Studies de la Chinese Academy of Social Sciences constate que : « *comparée à celle des ONG européennes, la voix des ONG chinoises et la participation de la société civile est relativement faible. De ce fait, j'insiste sur l'importance de renforcer la coopération entre les ONG des deux côtés.* »
- Si la voix des ONG est plus audible en Europe, les intervenants européens ont montré que cela reste un défi. **Denez l'Hostis** a insisté sur le fait que « *les ONG doivent faire reconnaître leur expertise, ce qui n'est pas toujours facile vis-à-vis d'un certain nombre d'acteurs que ce soit les pouvoirs publics ou les entreprises par exemple. Cette expertise doit être intégrée le plus en amont possible du processus de décision et non pas quand il y a des simulacres de débat public, au terme de ce processus.* »

Quelles missions pour les ONG chinoises et européennes dans la lutte contre le changement climatique?

Les représentants des ONG chinoises et européennes s'accordent sur le rôle qu'ils doivent jouer :

- **Permettre à tous les acteurs de participer au changement.** « *C'est le parti pris de l'Association 4D pour la conférence climat. On travaille avec des réseaux d'éducation populaire, auprès d'écoles et d'animateurs des mairies pour essayer de toucher un public plus large et essayer de traduire la trajectoire 2°C dans la vie quotidienne des gens et leur montrer en quoi ils sont acteurs* » a indiqué **Vaia Tuuhia** dans son intervention.
- **Apporter une solution juridique.** **Ma Qianru** avocat environnementaliste au Green Anhui Environmental Development Center a expliqué qu'ils proposent à toutes les parties prenantes aux projets environnementaux (gouvernement, entreprises, habitants) des services juridiques. Ils aident par exemple les villages touchés par la pollution à réaliser la gravité des problèmes et leur donnent les outils juridiques nécessaires à la défense de leurs droits. **Denez l'Hostis**, président de France Nature Environnement a attiré l'attention sur l'engagement de FNE en matière de respect du droit environnemental. L'association est celle qui agit le plus en justice avec une action intentée presque tous les deux jours.
- **S'engager auprès des personnes les plus fragiles et les plus exposées aux conséquences des problèmes environnementaux.**
 - Pour **Denez l'Hostis**, « *la question sociale doit être entièrement portée, comme la question politique, au cœur du débat environnemental* ».
 - **Tian Jun**, engagée dans la protection des rivières, a insisté sur le fait que « *ce n'est plus simplement* »

un problème naturel que nous devons régler mais un problème social qui concerne l'amont et l'aval, tous les pouvoirs publics et les entreprises alentour.

- **Nicolas Imbert**, directeur de Green Cross France et Territoires a parlé de l'importance de travailler sur « *la résilience et la vulnérabilité* ».
- **Sensibiliser aux questions environnementales et à la lutte contre le changement climatique**
 - **Gislaine Hierso**, présidente de l'association française des Petits Débrouillards et administratrice de l'association 4D a précisé l'un des rôles fondamentaux des ONG : « *l'important est d'avoir un pouvoir d'influence et je le dis toujours c'est un « devoir d'influence ». Nous créons des outils pédagogiques pour la jeunesse à l'école, un accompagnement extra-scolaire, une plateforme internet ou encore des débats et de la médiation avec les jeunes.* »
 - **Ma Qianru** a évoqué la coopération de Green Anhui avec les universités et notamment la mise en place d'une plateforme d'enseignement pour introduire et partager les méthodologies de l'étranger.

Quels modes de collaboration entres ONG chinoises et européennes ?

Les échanges ont également porté sur les modes de collaboration entre sociétés civiles de Chine et d'Europe sur le changement climatique :

- **Denez l'Hostis** a affirmé que sur la question climatique « *la Chine n'est pas un problème mas la solution. Si la Chine ne bouge pas, le monde aura du mal à bouger. Si elle donne des messages clairs, cela nous permettra de lutter à l'intérieur de l'Europe pour accélérer le changement de modèle.* »
- **Nicolas Krausz** : « *Notre fondation encourage l'approche « translocale » : Il faut qu'on arrive au niveau mondial à connecter toutes les alternatives et en particulier avec la Chine. C'est ce que le forum Chine-Europe a voulu faire.* »
- **Ghislaine Hierso** a souligné l'initiative de l'association 4D en Chine à travers son projet « mode de vie » : « *Vaia Tuuhia est allée en Chine pour travailler avec les familles sur leur vision de leur façon de vivre, d'habiter, de communiquer en 2050 et sur la question du changement de modèle.* »
- Les collaborations entre ONG chinoises et européennes existent déjà notamment à travers le dialogue tripartite « Chine-Europe-Amérique latine » initié par la fondation Charles Léopold Mayer et le Forum Chine-Europe sur lequel est revenu **Nicolas Krausz**. Il a évoqué l'intérêt de ces échanges entre sociétés civiles des quatre coins du globe notamment pour renouveler les conceptions (de la nature, du droit de l'environnement...) des différentes parties prenantes.
- Des projets de coopération entre associations françaises et chinoises se développent. La création d'une plateforme numérique franco-chinoise à l'initiative de l'Ambassade de France en Chine a été évoquée.
- Un des défis de la collaboration entre ONG européennes et chinoises est la communication. Certains participants européens ont souligné leur manque de connaissance des réseaux sociaux chinois et leur difficulté face à l'impossibilité pour leurs homologues chinois d'utiliser les mêmes plateformes de partage de documents qu'eux.

Tous les représentants d'ONG européens ont fait remarquer **une divergence de fond** en ce qui concerne la présentation du nucléaire comme moyen de lutte contre le changement climatique apportée par certains en Chine.

.....

C) Table ronde entreprises: Quel positionnement pour les entreprises face au changement climatique ?

La troisième table ronde catégorielle était dédiée au positionnement des entreprises dans la lutte contre le changement climatique. Lors de la première session animée par Arnaud Rodier, journaliste et président d'Asia presse, les intervenants sont revenus **sur l'enjeu de l'apparente contradiction entre la recherche du profit et la lutte contre le changement climatique**. Ils ont ensuite abordé **l'investissement socialement responsable** dans la seconde session présidée par Richard Werly, correspondant à Paris du quotidien suisse *Le Temps*.

Un large panel d'entreprises (grandes entreprises et PME) était représenté à travers des entreprises de construction, d'ingénierie de l'énergie du bâtiment, d'investissement, d'un cabinet de conseil, un groupe multimétiers, une entreprise productrice de logiciel de performance RSE, une entreprise productrice de fibres d'acier ou encore un laboratoire pharmaceutique.

Ils ont tous réaffirmé le rôle crucial des entreprises dans la lutte contre le changement climatique. Elles font parties des acteurs indispensables au changement de modèle et doivent notamment prendre une part active dans les négociations internationales.

Pascal Canfin, ancien Ministre délégué au Développement, conseiller principal pour le climat du World Resources Institute (WRI) a prononcé le discours de lancement de la table ronde. Il a rappelé la responsabilité conjointe de la Chine et de la France de proposer des solutions communes lors de la COP21 à Paris.

Claire Tutenuit, déléguée générale de l'Association des Entreprises pour l'environnement (EPE), a insisté sur le fait que les entreprises et les associations d'entreprises doivent « dire au gouvernement ce qu'elles attendent de l'accord Climat de 2015. »

Nicolas Legrand, directeur Asie opérations industrielles chez Sanofi-Pasteur a repris les mots de Margaret Chan, directrice générale de l'Organisation mondiale de la Santé pour qualifier le changement climatique de « question déterminante du 21^{ème} siècle ».

Recherche du profit et lutte contre le changement climatique : deux défis compatibles

L'enjeu pour les entreprises est d'intégrer les exigences de la lutte contre le changement climatique sans mettre en péril leur recherche de profit. **Liu Jianfeng**, Directeur Général de Guangdong Construction Engineering Co. a rendu compte de cette complexité et estime que face au réchauffement climatique, l'économie d'énergie devient urgente. « *En tant qu'entreprise de construction, il est encore difficile d'atteindre les objectifs de rentabilité d'une part, et d'autre part de répondre à la lutte contre le changement climatique dans le contexte du marché actuel très concurrentiel. Ce que notre entreprise est en mesure de faire maintenant, c'est d'abord de faire des efforts dans l'utilisation de l'eau, de l'électricité et d'éviter de gaspiller le matériel de construction. Par exemple en utilisant l'eau de pluie, en réduisant les déchets de construction et en les recyclant.* »

La lutte contre le changement climatique est en réalité « source de progrès et d'opportunités » pour les entreprises. Les différentes interventions ont montré qu'en Europe et en Chine, de nombreuses entreprises sont prêtes à s'investir dans la lutte contre le changement climatique. Un consensus très encourageant est ressorti de ces discussions: les entreprises présentes ont reconnu que la lutte contre le changement climatique et la recherche de profit étaient compatibles.

- **Patrick Widloecher**, conseiller du Président du Groupe La Poste et Directeur pour le développement responsable et la déontologie affirme que son groupe « *s'est rendu compte de manière croissante des conséquences négatives du changement climatique et des problématiques sociales inhérentes.* » « *Son impact poursuit-il est aussi sur la création de valeur. C'est la raison pour laquelle la Poste s'est mise dans l'action contre le changement climatique.* »
- La fondation chinoise Alashan SEE illustre l'engagement des grandes entreprises et des PME chinoises dans la protection environnementale. La fondation compte à présent 370 entreprises de secteurs variés tels que la construction, l'immobilier, le secteur manufacturier ou les services (fonds d'investissement, cabinets d'avocat). **Wang Limin**, secrétaire général adjoint de la Fondation Alashan SEE souligne dans son discours qu' « *au cours des 10 dernières années, non seulement nos membres ont financé un montant de 200 millions de yuans pour des projets de protection de l'environnement, mais surtout notre organisation et nos membres consacrent du temps à la protection de l'environnement. Durant ces 10 ans, nos entrepreneurs ont ainsi consacré plus de 100 milles heures aux actions de protection de l'environnement, et cette année, on compte vingt mille heures supplémentaires ce qui représente un grand progrès. En outre, en investissant du temps et de l'argent, les entrepreneurs se rendent compte que la plus grande contribution à la société durable est de changer leur propre comportement et leur mode de production.* »
- **Claire Tutenuit**, a de son côté, évoqué l'engagement des entreprises françaises en faveur d'une économie décarbonnée : « *les entreprises membres d'EPE pensent qu'il y a des solutions et qu'elles pourraient décarbonner l'économie mondiale sans arrêter la croissance économique.* » Elle a insisté sur le fait qu'EPE rassemble des grandes entreprises françaises de tous secteurs qui « *partagent la vision que l'environnement peut être une source de progrès et d'opportunités.* » Leur rôle est notamment selon elle de « *favoriser l'innovation en matière de solutions et de réduction de GES* ».
- « *La lutte contre le changement climatique n'est pas un coût pour l'entreprise, c'est un investissement. Elle nous permet de réduire nos coûts, d'avoir des recettes nouvelles, ça nous pousse à l'innovation, ça nous permet d'anticiper les risques et ça devient un atout concurrentiel* » a fait remarquer **Patrick Widloecher**.

Prendre des mesures au sein des entreprises pour agir concrètement dans la lutte contre le changement climatique.

Les intervenants se sont interrogés sur le type de mesures et d'investissements responsables à encourager. L'innovation et l'adaptation sont au cœur du rôle des entreprises dans la lutte contre le changement climatique. Certains ont présenté des solutions concrètes durables développées dans leurs entreprises :

- **YU Yingzhi**, directeur général de Nantong Yongsheng Wire Company, industrie lourde productrice de fibres d'acier est le seul intervenant à avoir mentionné la nécessité de mettre en place des taxes. « *Il faut élaborer des normes de consommation d'énergie et d'émissions de pollution sous la forme de taxes carbone afin de lutter contre la pollution et la forte consommation d'énergie, tout en augmentant la taxe sur l'utilisation des terres et l'impôt foncier pour limiter les opérations de promotion immobilière.* » Il a précisé l'importance d'utiliser les revenus de ces taxes pour des investissements verts et évoqué les opérations de recyclage des déchets de la production de son industrie.
- **Patrick Widloecher** a relayé l'achat de véhicules électriques par le groupe *La Poste* pour réduire ses émissions de CO2. *La Poste* vend par exemple des formations à l'éco-conduite à d'autres entreprises. Il est aussi revenu sur les mesures de compensation de carbone des services du groupe (fond carbone sectoriel).
- **Karine Bidart** a présenté quelques réalisations de la ville de Paris en matière de développement durable comme son réseau de froid, premier d'Europe, et des projets tels que la création de l'éco-quartier Clichy-Batignolles.
- **Zeng Weijing**, PDG de Guangdong Wanhe Investment Company, a décrit la construction sur un terrain de 133 hectares d'un lac artificiel et d'une zone d'activité verte dans la commune de Shishan dans la province du Guangdong. La qualité environnementale de cette région a été améliorée. Madame ZENG a également mentionné son rêve de construire de petites éco-villes en Chine inspirées de ses visites d'éco-villes européennes : « *la construction et le développement se sont pendant longtemps concentrés sur les grandes villes et les petites villes ont été ignorées en Chine. Je souhaiterais construire des petites éco-villes en respectant la culture, la tradition et les caractéristiques nationales.* »
- **Sophie Lapierre**, responsable du pôle ingénierie environnementale chez Alterea a parlé du premier projet réalisé en Chine avec Aden Services, entreprise avec laquelle Alterea forme une joint-venture. Il s'agit de la modernisation et de la réduction de la consommation en éclairage du Shanghai Institute of Health Sciences (SIHS). La mise en place de nouveaux luminaires basse-consommation a permis une réduction de la consommation de l'institut de 32%.
- **Nicolas Legrand**, a évoqué la réduction de l'impact carbone de Sanofi-Pasteur à travers la construction d'usines productrices de vaccins en Chine et au Mexique, alors que la majorité des usines de production de Sanofi-Pasteur se trouvent en Europe et aux Etats-Unis, dans une démarche de réduction des transports et de rapprochement des besoins des consommateurs.

- **Jérémy Fain** a fait remarquer que : « de la même manière que les entreprises ont un système pour gérer leur comptabilité financière depuis les années 80 et pour gérer leur comptabilité sociale depuis les années 90, il n’y a aucune raison qu’elles n’aient pas de système pour gérer leurs gaz à effet de serre. » Au-delà de la gestion des GES c’est toute la gestion de l’énergie, des déchets, de l’eau, du transport qui est à prendre en compte a-t-il rappelé. Il a présenté l’activité de son entreprise visant à proposer des solutions « cloud » de performance environnementale.

Collaborer pour relever les défis et répondre à l’urgence.

Pour répondre à cette urgence, il est nécessaire que les entreprises échangent entre elles sur les bonnes pratiques à mettre en place. C’est ce que font les entreprises au sein d’associations comme EPE ou Alashan SEE en France et en Chine.

- **FEI Xiaojing**, manager chez Syn-Tao Sustainability Solutions, le premier cabinet de conseil chinois dédié à la transparence et à la durabilité des entreprises, constate que *«les entreprises chinoises sont de plus en plus conscientes des enjeux du développement durable, mais je pense que nous, y compris les entreprises étrangères de haute technologie, les gouvernements, les ONG, nous tous devons aider ces entreprises à mettre cette prise de conscience en action. »*
- **Jérémy Fain** a avancé comme proposition que *« la France et la Chine travaillent ensemble pour établir en France comme en Chine un référentiel de lois qui permettront aux entreprises faisant des efforts contre les changements climatiques de gagner plus d’argent. »*
- **Karine Bidart**, directrice générale de Paris Développement, a évoqué l’appel à projet « Réinventer Paris » de l’agence dédiée au développement économique de la capitale française. A destination d’entreprises de toutes les nationalités, ils visent à encourager l’innovation de manière large (l’utilisation de matériaux innovants, de modèles de financement ou de technologies nouvelles) et l’investissement.

.....

Ateliers

Dans l'architecture de cette quatrième édition du Forum Chine-Europe, la conférence plénière d'ouverture et les trois tables rondes socio-professionnelles ont pour but, de part et d'autre, de confronter les analyses collectives concernant les conséquences et les impacts du réchauffement climatique ; de comparer les points de vue globaux en matière de politiques face au changement climatique ; d'échanger réflexions et expériences d'ensemble ou par catégories sectorielles.



Les 12 ateliers thématiques constituent un espace de dialogue thématique où les échanges et les discussions en profondeur deviennent possibles et effectifs. Les acteurs de différentes catégories socio-professionnelles y partagent leurs expériences et des solutions en matière de développement durable et de lutte contre le changement climatique.

Lors de la plénière de clôture organisée le 5 décembre à la Mairie du 4^{ème} arrondissement à Paris, nous avons pu recueillir les principales suggestions et conclusions grâce aux bilans prononcés par les rapporteurs de chaque atelier.

Voici un résumé de leurs conclusions et recommandations :

Atelier 1 : La transition vers des villes durables (Bruxelles)

Dans le monde développé comme dans les pays en développement, il y a une nécessité urgente de faire entrer les villes dans une transition vers un modèle plus durable. L'Europe, et en particulier l'Europe du Nord, a pris de l'avance sur ce terrain et accumulé une grande expérience des éco-cités et éco-quartiers. La Chine, elle, a débuté des programmes-pilotes, mais pour assurer leur réussite, il est nécessaire de renforcer les plateformes d'échange de solutions durables.



Recommandations aux décideurs politiques :

- **Créer une instance mondiale représentant les villes** afin de maintenir un lien permanent et un dialogue au plus près entre les acteurs des différents pays ;
- **Mettre en synergie les différents Forums sur l'urbanisation**, tels que CarBonn Register, EU-China Urbanisation Forum, IC link, SME China, ICLEI, CGLU ou C40. Ne créons pas de nouvelle instance mais renforçons la coopération entre les organisations qui existent déjà ;
- **Renforcer le soutien du gouvernement aux entreprises vertes.**

Recommandations aux entreprises :

- **Mettre l'emploi au cœur de notre dialogue**, car l'avenir des villes passe par les embauches ;
- **Développer les Partenariats Public-Privé** en Europe et en Chine.

Recommandation à la société civile :

- **« Glocaliser »**, ou adapter des technologies globales à des capacités locales ;
- **Tenir compte de tous les acteurs** en Chine et en Europe, en gardant à l'esprit les différences dans l'approche des uns et des autres.

Recommandations aux urbanistes/architectes :

- **Partager davantage les meilleures pratiques des villes pilotes** entre l'Europe et la Chine ;

- **Créer des indicateurs** et des méthodologies communs.

Atelier 2 : Logement durable (Lilles)

Le logement et son rôle dans *la rénovation urbaine* sont au cœur de la transition énergétique. En Europe, les organismes sociaux travaillent sur les économies d'énergie en rénovant une partie du patrimoine urbain et en construisant des logements économes en énergie.

- Il faut aller plus loin et **travailler sur des bâtiments qui produisent l'énergie dans les quartiers tout en repensant la mobilité en ville**, afin d'approfondir la transition énergétique pour mieux lutter contre le changement climatique.



La question du lien social est essentielle. *Le rôle du vieillissement* dans l'évolution des logements et de la rénovation urbaine est majeur, en Chine comme en Europe.

L'enjeu commun est de **permettre aux habitants de vivre le plus longtemps possible dans leur quartier et leur logement**. Dans les pays européens, le problème est traité en regroupant les personnes âgées par petits groupes dans des logements dédiés. En Chine, c'est surtout la cellule familiale qui prend en charge ses personnes âgées, ce qui n'est plus le cas en France et en Europe.

Atelier 3 : Economie circulaire, technologies vertes et transition énergétique (Lyon)

L'économie circulaire est un espace de réflexion commun aux Chinois et aux Européens qui permettra de réadapter notre économie aux fondamentaux actuels de l'environnement. Il s'agit d'une approche systémique et transversale, expérimentée en Chine comme en Europe, mêlant à la fois les thématiques énergie/matériaux et déchets/eau/air, et les problématiques culturelles et éducatives, tout autant que l'innovation, le partage des connaissances, des bonnes pratiques et des retours d'expériences.



Recommandations :

- **Créer une plateforme de partage du savoir sur le contrôle de la qualité de l'air** à l'échelon local, avec les mêmes méthodes de collecte des données et d'échange sur les résultats ;
- **Avancer de nouveaux procédés locaux de collecte et de valorisation des déchets plastiques**, et imaginer de nouvelles solutions pour s'en débarrasser ;
- **Proposer des solutions innovantes pour les matériaux composites** ;
- **Sensibiliser le grand public sur l'économie circulaire**, et développer les outils éducatifs sur l'intérêt et l'importance d'une vision transversale incluant l'agriculture, l'industrie, les transports et l'urbanisme ;
- **Former les dirigeants d'entreprise** en s'appuyant sur des chiffres et des données structurées, mettre en valeur les nouvelles perspectives économiques offertes avec une analyse coûts/bénéfices ;
- **Développer les innovations vertes dans toutes les facettes de l'économie circulaire**, selon une approche transversale incluant les aspects culturels ;
- **Promouvoir un tourisme durable**, avec des solutions à basses empreintes carbone ;
- **Promouvoir une réforme du marché de l'énergie**. Changer la régulation et la taxation en promouvant l'innovation technologique durable ;
- **Elaborer des programmes spécifiques pour les décideurs politiques** en sorte que le souci du

- changement climatique et de l'environnement infuse chacune de leurs décisions ;
- **Renforcer les collaborations entre les territoires et les communautés locales**, impliquant des représentants des gouvernements locaux, des entreprises et de la société civile ;
- **Concevoir des outils communs de mesure des performances** de chaque projet pilote de biomasse, d'énergie ou de traitement des déchets ;
- **Construire des organisations multi-acteurs pour faciliter l'adoption locale de l'économie circulaire.**

Atelier 4 : Gestion du carbone et transition énergétique (Marseille)

Meilleure utilisation de l'énergie et progrès technologie sont au cœur de notre capacité à lutter contre les dérèglements climatiques. Chinois et Européens travaillent sur les mêmes technologies bas carbone. Cependant, la mise en œuvre de ces technologies devrait refléter les différences en termes de mix énergétique et de structure économique, en termes de technologie de réduction des émissions industrielles de gaz à effet de serre, et du rôle différent des institutions dans ce contexte.

- L'Europe devrait répondre d'une meilleure façon aux inquiétudes sur les **risques** que **les contraintes carbone** font peser sur la compétitivité des entreprises. La Chine devrait encourager des **institutions plus stables** et plus libéralisées ;
- En Chine, l'industrialisation rapide mène non seulement à des taux très élevés d'émissions de gaz à effet de serre, mais aussi à une forte pollution locale. L'Union européenne doit elle aussi relever le défi des émissions dues à la production d'énergie. Nous partageons le défi commun de la sécurité énergétique, qui requiert une **diversification des sources d'énergie**, et en particulier des énergies renouvelables ;
- Le système d'échange de quotas d'émission existe depuis une décennie en Europe. La Chine a lancé récemment une initiative similaire dans le cadre de sept programmes pilotes. Il conviendra de partager les expériences de tous.

Atelier 5 : Responsabilité sociale des entreprises et lutte contre le changement climatique (Paris)

Sur la responsabilité sociale des entreprises, l'approche chinoise se consacre essentiellement aux enjeux environnementaux. L'approche européenne se fonde d'abord sur le concept de développement durable, c'est-à-dire trois piliers : l'environnement, le social et l'économie. S'est ajouté par la suite, le concept de gouvernance, soit une implication de l'ensemble des parties prenantes ; ce qui s'est traduit par la norme ISO 26000 pour mettre en œuvre la Responsabilité sociale des entreprises. Certes fondée sur le volontariat, la RSE doit néanmoins s'accompagner d'une réglementation forte en matière d'impacts environnementaux, assortie de pénalités suffisantes en cas d'infraction.

- Il est nécessaire que les entreprises mettent en place, au sein de leurs activités, un **mécanisme d'évaluation** des émissions de carbone et s'engagent dans des projets de réduction des émissions de GES ;
- Pour défendre leurs propres intérêts, les entreprises doivent se mobiliser activement dans **l'élaboration des critères d'émission** de CO2 ;
- Un **système de sanction/récompense** pourrait les motiver également à appliquer les quotas. Par ailleurs, elles ont un rôle essentiel à jouer dans la gestion des ressources naturelles et le traitement des déchets ;
- Il ne faut surtout **pas dé-corréler ni opposer économie, productivité et écologie**. De bonnes pratiques environnementales peuvent renforcer la productivité de l'entreprise et lui apporter un avantage concurrentiel, par exemple en termes d'image. A l'inverse, des impacts négatifs sur l'environnement ne permettent pas de maintenir globalement une activité pérenne.

Cinq objectifs opérationnels se dégagent :

- **La formation et la sensibilisation** sont des préalables indispensables pour les chefs d'entreprise, leurs collaborateurs et l'ensemble des parties prenantes ; le citoyen en particulier a un rôle-clé dans l'engagement des pouvoirs politiques ;
- **Multiplier les échanges entre les entreprises sur les bonnes pratiques.** Des organismes qui ne sont pas des entreprises peuvent faciliter cette mutualisation ;
- **Disposer d'outils de mesure pour connaître l'impact** des activités des entreprises sur l'environnement ; il s'agit d'en mesurer les données, de les traiter, de les restituer, afin d'améliorer les *process* industriels et agricoles, et ainsi de valoriser l'action RSE des entreprises dans les médias ;
- **Coopérer avec tous les acteurs**, tisser des liens entre ONG, entreprises et pouvoirs publics. Créer des « **collèges de parties prenantes** » ;
- **Donner aux PME les moyens humains, financiers, technologiques** et autres, de participer à la transition collective vers une économie durable et responsable.

Atelier 6 : Consommation et production durables (Paris)

En Europe et en Chine, le principe d'une consommation et d'une production durables doit s'adapter aux conditions différentes des deux continents. Les Européens conçoivent cette thématique comme la réduction, voire l'abandon de la consommation somptuaire et de la grande consommation qui excède les besoins, afin de revenir à un mode plus rationnel de consommation (garantie de fabrication plus longue, moins de produits jetables, plus de produits réparables, etc.). Quant aux pays en développement, dont la Chine dit faire partie, ils considèrent d'abord qu'il ne faut pas entreprendre de consommation excessive et insoutenable par rapport au niveau réel de développement et de production actuel.

- **Partager les expériences de gestion de la chaîne de production-approvisionnement-consommation.** L'Union européenne a créé le SMEA ou système de management environnemental et d'audit ;
- **Privilégier les accords volontaires et les solutions de financements verts pour les PME ;**
- **Harmoniser les outils d'évaluation.** Les entreprises françaises disposent d'outils comme l'évaluation du cycle de vie (LCA – *life cycle assessment*), qui sert à évaluer la charge environnementale des produits en analysant l'impact environnemental négatif imposé par la consommation et la mise au rebut de ressources pendant la totalité du cycle de vie des produits. En Chine, de plus en plus d'entreprises tentent de tirer profit de la coopération avec les ONG vertes ;
- **Encourager la coopération de filières** entre les PME fournisseurs, les multinationales et les consommateurs ;
- **Elaborer des chaînes d'approvisionnement vertes** et aider les PME à améliorer leurs performances environnementales ;
- **Ne pas seulement réduire l'empreinte carbone**, mais aussi l'ensemble des impacts environnementaux des produits ;
- Permettre aux consommateurs de faire des choix d'achat durables grâce à **une information fiable.**

Atelier 7 : Education, communication et climat (Paris)

La prise de conscience de modes de vie plus sobres en carbone est fondamentale pour transformer un mode de développement économique irrationnel en développement durable. Malgré les différences de trajectoires historiques, de niveau de vie et de développement, les sociétés chinoises et européennes partagent un même constat – la nécessité d'agir – et des objectifs communs – mieux vivre dans les limites de la planète. L'éducation

et la communication sur les enjeux du changement climatique, empruntent des voies différentes en Chine et en Europe.

- **L'éducation et la communication sur les enjeux du changement climatique, empruntent des voies différentes en Chine et en Europe.** Sondages d'opinion, études, intervention dans les établissements scolaires, les médias, l'administration et les entreprises... autant de moyens d'action identifiés de part et d'autre, mais qui ne sont pas menés de la même façon ;
- Il convient non seulement d'**enrichir les programmes** dès le début de la scolarité avec les principes d'un comportement responsable, mais aussi d'**intégrer les notions relatives au changement climatique et de les évaluer comme les autres matières de l'enseignement** ;
- Pour mieux sensibiliser, il faut **organiser des actions qui permettent aux citoyens d'expérimenter** des modes de vie et des comportements sobres en carbone ;
- Alors que la **communication** en Chine est descendante « du haut vers le bas », il faut la combiner à une **dynamique « de bas en haut »**, qui a commencé à se construire plus tôt en Europe. Les ONG peuvent alors jouer un rôle de vecteur. Elles n'ont certes pas les mêmes capacités d'action en Chine et en Europe ;
- **Les nouveaux médias** ouvrent une nouvelle interactivité qui contribue à « challenger » une seule communication du haut vers le bas. Ils sont parties prenantes d'une nouvelle gouvernance par le public qui s'installe en Chine avec l'Etat, les ONG et les entreprises. Ils peuvent fournir de vrais **effets de leviers** ;
- **Développer des actions conjointes symboliques et à grande échelle** des deux côtés de la planète.

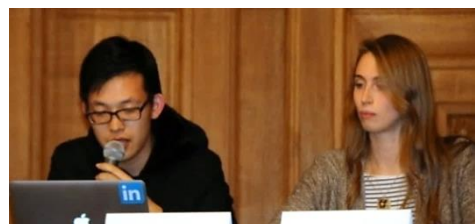
Atelier 8 : Emploi des jeunes et transition énergétique (Rouen)

Pour opérer un changement de modèle de développement, l'emploi des jeunes doit être au cœur de la transition énergétique, en Europe comme en Chine. Quelle est la place des jeunes, quel est leur rôle dans les entreprises du secteur de la transition énergétique ? Quelles stratégies pour les formations aux métiers liés au développement durable ? Comment intégrer les jeunes à l'économie verte et en faire une source durable de créations d'emploi ?

- Il est nécessaire de **bâtir un écosystème urbain dédié aux écotecnologies**, aux filières énergétiques, à l'éco-construction et à l'électro-mobilité. Mais pour réussir l'intégration des jeunes dans cet écosystème, il faut en permanence **construire des passerelles entre les entreprises, l'enseignement supérieur et la recherche**, afin de diffuser l'innovation. C'est, entre autres, le rôle des collectivités locales ;
- Il faut **partager l'expérience en matière de dynamique partenariale entre entreprises/enseignement supérieur/recherche**, qui est souvent plus forte en Europe qu'en Chine ;
- **Il faut coopérer sur les modalités de concertation des habitants** en matière de projets d'aménagement urbain pour construire une vision à plus long terme en Chine. En Europe plus qu'en Chine, les concertations très en amont, systématique, sont de plus en plus structurée sous la forme de « coproduction » des projets urbains avec les habitants (conciliation des points de vue).

Atelier 9 : La jeunesse et l'action individuelle face au défi climatique (Paris)

Les jeunes chinois et européens ne perçoivent pas de la même façon leur rôle et l'impact de leur action sur la société. En Chine, la jeunesse mène d'abord des recherches afin d'en publier les résultats, ce qui réduit son impact à l'intérieur des campus. Elle considère l'innovation technologique comme l'une des solutions principales aux problèmes



environnementaux. Les jeunes européens espèrent davantage des changements structurels – notamment par l’action politique, et compte sur un impact fort dans la société.

Recommandations :

- Trouver de nouvelles stratégies pour **mieux impliquer les citoyens dans l’action climat** des deux côtés du globe ;
- **Promouvoir le financement participatif** pour faire vivre des projets locaux en Chine, à l’instar des projets en Europe qui existent de plus en plus grâce à ce type de financement ;
- **Echanger et traduire les connaissances, « boîtes à outils » et autres matériaux de formation** entre organisations de jeunesse ;
- **Promouvoir des projets sociaux orientés sur le changement climatique;**
- **Organiser des événements communs de sensibilisation dans les villes** – par exemple, des simulations des négociations climatiques internationales ;
- **Echanger via réseaux sociaux** rapidement et efficacement sur les actions et les bonnes pratiques, et collaborer ;
- **Organiser via les universités des appels à projets étudiants** sur l’environnement sous forme de concours, et recevoir des financements publics pour les gagnants ;
- **Obtenir plus d’argent public pour les réseaux de jeunes** qui organisent des ateliers de travail collaboratifs sur le climat, des programmes d’échanges entre jeunes entrepreneurs chinois et européens, et des programmes d’éducation à l’environnement et au climat sur internet.

Atelier 10 : Justice, climat et environnement (Paris)

Le changement climatique appelle la formation d’un droit universel susceptible de produire des obligations à l’égard de tous (*erga omnes*). Il est urgent de reconnaître au climat un statut spécial en droit international, qui ne le considère pas comme un objet juridique. Aujourd’hui, les règles qui visent à assurer la liberté des échanges commerciaux et la protection des investissements, ont un poids prédominants, au détriment des règles protégeant des valeurs fondamentales non marchandes, dont l’environnement.



Recommandations :

- **Rééquilibrer de l’ordre juridique international par l’élaboration d’une nouvelle forme de responsabilité** érigée en notion autonome qui ne dépendrait pas des accords bilatéraux ou multilatéraux entre Etats. Cette notion appellerait des obligations en termes de réactivité, de communication et de justification. Elle pourrait se concevoir en tant que dette à l’égard de l’humanité, s’imposant aux Etats comme à la société civile ;
- **Créer un fond bénéficiant du transfert de la propriété intellectuelle sur les technologies** favorisant la lutte contre les dérèglements climatiques ;
- **Articuler planification urbaine et planification environnementale.** A cela devrait s’accompagner la **reconnaissance d’une responsabilité des autorités en charge de la planification environnementale.** Elle devrait également s’accompagner de la **reconnaissance du droit du public d’accéder aux informations** auxquelles se réfèrent la planification environnementale. Elle devrait enfin donner lieu à une participation du public à l’élaboration des instruments de cette planification ;
- **Considérer la protection de l’environnement comme ayant une valeur matricielle** ayant pour but de

garantir l'intégrité de la planète. En droit international classique, il conviendrait d'**harmoniser le droit pénal autour de la notion d'écocrime**;

- **Constitutionnaliser la limitation à deux degrés**, dont on déduira *la quantité maximum d'émission de CO2 pour le reste du siècle*. Cela changerait radicalement le mode de négociation, et obligerait à en déduire les transformations nécessaires.

Atelier 11 : Mécanismes de financement de la transition énergétique (Paris)

L'un des éléments-clés d'un accord à Paris en décembre 2015 ou de tout autre accord sur le climat conclu après la COP21, concerne le financement de la transition vers des économies bas carbone. Deux questions essentielles : comment attirer le capital privé ? Comment faire le meilleur usage du financement public ?

Recommandations :

- **Générer de la demande pour les produits et les services bas carbone en établissant un prix du carbone**. Les outils actuels sont d'une part le système européen d'échange de quotas d'émission, d'autre part, le système chinois de plafonnement et d'échange. Tandis que les Européens l'établissement d'un prix du carbone est nécessaire, les Chinois voient la difficulté de considérer ainsi le carbone comme un produit ;
- **Proposer des sources de financement innovantes** et bon marché pour financer les projets bas carbone, émanant aussi bien des secteurs public que privé ;
- Créer des groupes de travail conjoints à la Chine et l'Europe pour évaluer et **élaborer des politiques monétaires intelligentes et non conventionnelles pour le climat** (Smart Unconventional Monetary Policies – SUMO) ;
- **Créer une « Banque d'investissement vert »** conçue comme l'un des instruments de l'investissement environnemental pour parvenir à une véritable économie verte.

Atelier 12 : Eau, climat et urbanisation (Geneva)

L'eau est le premier médium à travers lequel le changement climatique aggrave son impact sur les hommes et l'environnement. L'eau n'est pas un problème « sectoriel », mais une ressource au carrefour de tous les aspects du développement humain – dont la santé, l'alimentation et la sécurité énergétique, la préservation de l'environnement et la réduction des risques de catastrophes naturelles. L'eau est une composante fondamentale de tous les « services écosystémiques » offerts par la biodiversité. La bonne gestion de ressources durables en eau est cruciale pour la réussite des stratégies d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.

Recommandations :

- **Permettre le développement de solutions intégrées** (mobilité durable, emploi et logement « inclusifs », couplage de la gestion des déchets, de la récupération des ressources en hydrocarbures et de la production énergétique, l'eau et les installations sanitaires, la préservation et le développement de la biodiversité) ;
- **Créer une interaction dynamique entre les acteurs privés et publics**. Plus encore, la Chine et l'Europe doivent surmonter leurs obstacles respectifs à **une participation pleine et constructive de la société civile** pour relever les défis communs ;
- Européens et Chinois doivent **aligner leur processus d'urbanisation sur une utilisation optimale de leurs ressources en eau existantes**.

.....

✚ Plénière de clôture du 5 décembre

Après deux jours de discussions intenses dans les ateliers, de retour de Genève, Marseille, Lyon, Bruxelles, Lille, Rouen etc., les participants se sont retrouvés vendredi 5 décembre à la mairie du 4^{ème} arrondissement de Paris pour la séance plénière de clôture. Au programme de cette séance: les comptes rendus de chaque atelier devant l'assemblée de tous les participants, permettant à chacun d'appréhender le contenu des discussions des 11 autres ateliers, et les conclusions tirées de ces 4 jours de dialogue intense entre les représentants de Chine et d'Europe. **Pierre Calame** et **Zhang Renbiao**, professeur de l'université Tongji à Shanghai, ont été choisis pour prononcer un discours de synthèse.



Observations générales

Trois grandes observations ont été avancées ou réaffirmées lors de la séance de clôture.

- 1) **L'importance fondamentale du dialogue entre toutes les sociétés en général et entre la Chine et l'Europe en particulier.** Nous sommes à cent ans de distance de la première guerre mondiale. Après plus d'un demi-siècle de construction européenne, la paix en Europe semble devenir une banalité. Mais la guerre est-elle si loin ? La conclusion de **Michel Rocard** est à la fois déterminante et pédagogique :



« L'idée du Forum-Chine Europe est venue d'un constat très fort qui est que la Chine dans son réveil va participer à la direction du monde ; elle y participe déjà très fortement, et ça fait peur à beaucoup de gens. Il y a dans le monde, il y en a peut-être aussi en Chine d'ailleurs, j'en connais aux Etats-Unis, des gens pour penser que ce bousculement des équilibres, ce changement formidable des rapports de force et des rapports entre nations dans le monde, étaient d'une gravité telle qu'ils poseraient des problèmes si difficiles qu'ils seraient insolubles et que sa fin devrait être militaire. (...) Tous les hommes et les

femmes de paix et de bonne volonté internationale devraient combattre cette orientation dès le début, immédiatement et tout de suite. »

- 2) **La deuxième est que le dialogue de société à société est nécessaire.**

Michel Rocard :

« Les créations des Forums Chine-Europe c'est au fond la prise de conscience et l'affirmation douloureuse que les relations entre 1 300 000 000 de Chinois et 500 000 000 d'Européens c'est beaucoup trop important pour être limité aux relations entre 18 membres d'un bureau politique du Parti Communiste Chinois et 28 Commissaires Européens ou quelques membres du gouvernement y compris le nôtre, ça n'a même pas de sens.

Nous avons, nous autres Européens, une vieille tradition, qui nous a fait découvrir que des nations peuvent faire de grandes choses ensemble par une coopération mutuelle, quand non seulement les gouvernements mais surtout autour d'eux et derrière eux les sociétés civiles, les entreprises, les organisations non-gouvernementales, les associations, les personnes, les universités, sont d'accords et poussent.

Le fait que les sociétés civiles de Chine et d'Europe commencent à se rassembler pour délibérer, avec l'espoir que chez vous comme chez nous, les participants à cette réunion feront tache d'huile autour d'eux, raconteront dans leurs départements universitaires, à leurs journaux locaux, le degré de convergence sur les comportements nécessaires pour demain, auxquels nous sommes déjà arrivés aujourd'hui. »

Le professeur **Zhang Renbiao**, dans un style plus philosophique, ne nous dit pas autre chose. A travers le dialogue du Forum Chine-Europe, le mot qui lui vient à l'esprit est le mot « traverser ». Le dialogue traverse l'espace et le temps, traverse les cultures et les sociétés. Il insiste sur la nécessité d'avoir un espace de dialogue entre l'Europe et la Chine afin de favoriser la compréhension mutuelle et d'éviter le conflit culturel. A ce propos, il affirme :

« Je crois que le Forum Chine-Europe est le meilleur espace public qui existe pour le dialogue entre la Chine et l'Europe. Nous devons en profiter pleinement. Le dialogue et la communication sont la seule issue pour éviter le conflit et pour le futur du développement de la culture de l'humanité. »



Le Secrétaire général adjoint d'Alashan, **Wang Limin** participe pour la première fois aux activités du Forum Chine-Europe. Il nous livre l'évolution de son sentiment :



« Quelques mois auparavant, M Chen Yan voulait nous convaincre de participer à cette grande rencontre. Nous ne comprenions pas au début. Petit à petit, nous avons réalisé que nous avons besoin d'une plateforme pour dialoguer et pour agir. Le monde change et la société chinoise évolue également. Alashan SEE est petit en tant que partenaire, mais elle représente le changement de notre société. Nous tenons à soutenir le Forum Chine-Europe. Nous vous disons : vous n'êtes pas seuls à combattre. Notre société civile chinoise vous rejoint pour promouvoir la coopération entre la Chine et l'Europe et pour agir ensemble face au changement climatique. »

Toujours dans cet état d'esprit, **Pierre Calame** souligne un phénomène de perception qui démontre parfaitement la nécessité du dialogue et surtout du dialogue multi-acteurs entre les deux continents.

« Je crois que c'est tout à fait conforme à l'esprit du forum aussi bien en Europe qu'en Chine ; les divergences d'intérêt entre acteurs sont bien plus fortes que les divergences entre l'Europe et la Chine. En d'autres termes, le dialogue de société à société permet de déconstruire l'idée d'un intérêt européen qui s'opposerait à un intérêt chinois. »

3) La réaffirmation du rôle primordial de la société civile dans la lutte contre le changement climatique:



Christophe Girard, Maire du IV^e arrondissement de Paris, a déclaré à l'ouverture de la session de clôture : *« Vous êtes des acteurs importants des relations entre la Chine et la France. La France et la Chine ont des relations extrêmement puissantes, nous assistons à la transformation de la Chine. Plutôt que d'avoir peur de la Chine, je pense qu'il est mieux de l'aimer. Je fais partie de ceux qui aiment la Chine, qui aiment son histoire mais surtout qui aiment son avenir. »*

Pierre-Henri Guignard, Secrétaire général à l'organisation de la COP 21 a rappelé que le gouvernement français soutient l'émergence d'un nouveau multilatéralisme participatif :



« Nous avons souhaité que la société civile soit associée pleinement à la réalisation de cette conférence, que les neuf piliers de la société civile tels qu'il sont définis par les Nations Unies, c'est-à-dire les Organisations Non Gouvernementales, les entreprises, les syndicats, les élus locaux, les collectivités territoriales, les jeunes, les femmes, les agriculteurs, les scientifiques que tous soient associés demain à la conférence et ne soient pas des voisins de la conférence, des témoins lointains, mais bien directement des participants. »

Il a insisté également sur le rôle des entreprises.

« Les entreprises sont en partie responsables, donc nous sommes tous en partie responsables de la situation actuelle, mais les entreprises sont aussi la solution, car nous ne trouverons pas de solutions satisfaisantes sans leur participation. La COP 21 laissera une place importante aux entreprises, au dialogue entre les entreprises et autres piliers de la société civile. Une galerie particulière leur sera réservée dans un site, lui aussi tout proche de la conférence et donc nous aurons ce dialogue constant entre le monde qui produit, le monde qui consomme, et le monde qui gouverne. »

Michel Rocard :

« Il faut que la société civile pousse les gouvernements à accepter des mesures rudes pour nos façons de vivre, de nous déplacer et de consommer de manière excessive des ressources naturelles. Les

gouvernements peuvent mener l'humanité au suicide s'ils ne font rien. Il faut donc qu'ils acceptent des mesures contraignantes pour le monde entier. »

Peut-on arriver à conclure un accord à la COP21 en décembre 2015 ? **Pierre-Henri Guignard**, Secrétaire général à l'organisation de la COP 21, a signalé que 40 000 personnes sont attendues à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015. Il a précisé également les ambitions de la COP 21 : aboutir à un accord universel et contraignant dans des conditions qui restent à définir. Tous les Etats doivent être associés à ce travail. La France est très reconnaissante des signaux envoyés par la Chine et est prête à travailler avec Pékin.

Bilan des ateliers

Dans son discours de synthèse, **Pierre Calame** a recensé quatre points communs et deux divergences dans les approches européennes et chinoises :

Les 4 points communs :

1. **L'affirmation répétée par tous les ateliers du besoin de coopération entre acteurs.** Il n'y aura pas de lutte efficace contre le changement climatique si l'on continue à penser que le bien public est le fruit de l'action publique et que les acteurs privés ne s'intéressent qu'à leurs intérêts privés.
2. **L'affirmation de la nécessité de changer d'échelle.** Trois leviers sont proposés pour y parvenir. D'abord l'éducation, en particulier la formation de leaders, puis le changement du système de pensée, et ensuite travailler sur la gouvernance.
3. **Le passage de l'approche de l'entreprise à l'approche de la filière.** Ce n'est pas de la responsabilité sociale d'une entreprise dont il faut parler mais de *sa responsabilité sociétale*, qui englobe les rapports avec les fournisseurs, les sous-traitants, les clients, et suppose donc de considérer l'ensemble de la filière.
4. **La place centrale des villes dans la transition, pas seulement comme point d'application de l'action de l'Etat, mais parce que c'est le lieu où se construit collectivement le bien public.**



Deux divergences repérées :

- **Les perspectives d'actions :** La Chine qui cherche à rattraper son retard technologique et qui ne permet pas à la société civile de s'aventurer sur le terrain politique, mise beaucoup sur les solutions de l'innovation technologique. En Europe on a cessé d'y croire. C'est l'urgence des changements structurels qui s'impose.
- **Les moyens d'actions:** La Chine dispose de réserves publiques considérables qui permettent d'envisager une action directe et massive de l'Etat chinois dans la transition. En Europe on doit créer des conditions pour que la rentabilité des investissements soit assurée.

Partie II – Impact médiatique en Chine et en Europe



L'organisation de cette conférence s'appuie sur deux piliers : le premier est **la préparation et la mobilisation** afin d'aboutir à la réussite d'une rencontre inédite sur le thème du réchauffement climatique entre les représentants des sociétés civiles des deux côtés. Le deuxième pilier est une **campagne médiatique internationale** afin de sensibiliser l'opinion publique et les gouvernements en Chine et en Europe à l'opportunité d'un accord global et ambitieux sur le climat.

L'un des objectifs de la conférence, la rédaction d'un **texte commun sino-européen**, s'inscrit également dans cette campagne de sensibilisation. Nous avons entamé dès la fin de l'année 2013 des discussions et des échanges d'idées avec nos partenaires médias anciens et nouveaux.

Au cours de cette campagne médiatique, qui durera jusqu'à l'organisation de la Cop 21 à Paris fin décembre 2015, nous constatons que ces deux dimensions de la conférence sont interconnectées et se renforcent mutuellement.

Nous avons organisé une série **d'évènements** en Chine et à Paris :

- Le 29 avril 2014, le lancement de la campagne médiatique a été organisé au **Tencent Media Center** à Pékin. Le 7 mai, une autre cérémonie de lancement de la campagne médiatique a été organisée à Guangzhou, **Thierry Berthelot**, le conseiller politique de l'Ambassade de France en Chine, a prononcé un discours de soutien au Forum. **Patrick Schroeder**, expert dans le domaine de la consommation et la production durable au sein du programme Switch-Asia de l'Union européenne, a signalé l'importance d'une telle conférence dans la préparation de la COP21. (<http://www.switch-asia.eu/news/-1efb857f59/>)
- **Le 9 juillet**, le Forum a organisé une conférence préparatoire à l'Institut français de Pékin. En ouverture de l'événement, l'ancien Premier ministre français **Michel Rochard** s'est exprimé à travers une vidéo d'encouragement. **Sylvie Bermann**, ambassadeur de France en Chine, a prononcé un discours valorisant l'initiative du Forum dans la lutte contre le réchauffement climatique en vue de la **COP21**. (<http://www.ambafrance-cn.org/Des-acteurs-des-societes-civiles-europeennes-et-chinoise-se-mobilisent-sur-la-lutte-contre-le>)

Une première version du **Texte commun** a été présentée lors de cette conférence qui a connu un franc succès. Le lendemain, **des journaux nationaux comme le China Youth Daily**, l'un des principaux quotidiens au niveau national, ont publié des articles sur la première version du Texte commun et les enjeux du réchauffement climatique. Ils ont été repris par différents grands portails Internet chinois, comme **sohu.com**, **ifeng.com**, **163.com**, ainsi que par le site internet de la **CCTV** et de l'agence **Chine Nouvelle**.

- **Le 16 juillet**, une seconde conférence préparatoire s'est tenue à Canton. **Georges Berthoin**, l'un des fondateurs de l'Union européenne, et **Bruno Bisson**, consul général de France à Canton, se sont exprimés à travers une vidéo de soutien à la Conférence de décembre. Deux cents personnes

appartenant à des secteurs différents (officiels, entreprises, ONG, universitaires) étaient présentes pour débattre du Texte commun.

La conférence a été subventionnée et co-organisée par le Guangdong Daily Medias Group et la discussion avec le public et les médias présents animée par l'Association Alashan SEE (Society of Entrepreneurs for Ecology), l'Association de conservation de l'énergie du Guangdong, l'Institut de recherche énergétique de Canton de l'Académie des sciences et le Centre de recherche pour l'environnement et les ressources de la planète de l'université Sun Yat-sen.

Le **Forum Chine-Europe** fait notamment la passerelle entre les médias chinois et européens. La mobilisation de nos **18** partenaires médias et réseaux sociaux en Chine a permis d'atteindre un large public. A titre d'exemple, en août, nos plateformes sur Internet ont obtenu un total avoisinant le million de vues. A lui seul, Sina weibo (plus grand réseaux social en Chine) a comptabilisé 120 000 vues en un mois. Cette grande mobilisation médiatique a permis d'atteindre le chiffre de deux millions de recherches Baidu (le plus grand moteur de recherche en Chine) au sujet de notre Conférence. Plus de 40 médias ont publié des articles sur notre événement.

La campagne médiatique

Côté chinois

- **Le site Internet du Quotidien du Peuple - www.people.com.cn, journal officiel du Parti communiste chinois.**

En collaboration avec le Forum, le site a mis en place une émission interactive intitulée "Dialogue Chine-Europe". L'objectif est de collecter les questions des internautes et de les soumettre aux membres du Comité de patronage et aux participants de notre Conférence. **Li Junfeng** et **Du Xiangwan**, deux personnalités chargées du dossier climat de la puissante Commission pour le Développement et la Réforme ont été invités dans les mois précédents à la conférence pour parler des enjeux du réchauffement climatique. D'autres personnalités sont également intervenues: **Zheng Baowei**, professeur et directeur du China Center for Climate Change Communication ; **Wu Changhua**, directrice Grande Chine du Climate Group ; et **Vaia Tuuhia**, déléguée générale de l'Association 4D.

De nombreux entretiens avec des personnalités de poids sur la scène climatique et environnementale ont été menés durant la Conférence à Paris et notamment avec : **Corinne Lepage**, ancienne ministre de l'environnement (<http://ft.people.com.cn/fangtanDetail.do?pid=4313>), **Denez l'Hostis**, président de France Nature et Environnement et Yan Yong, géologue et explorateur (<http://ft.people.com.cn/fangtanDetail.do?pid=4286>), **Pierre Calame**, président de la Fondation du Forum Chine-Europe (<http://ft.people.com.cn/fangtanDetail.do?pid=4333>), **Karl Falkenberg**, directeur général de la DG Environnement de la Commission européenne (<http://ft.people.com.cn/fangtanDetail.do?pid=4283>), et également **Wang Limin**, Vice-secrétaire général de la Fondation SEE (Society of entrepreneurs and ecology), **Wang Zhenyao**, directeur de l'Institut de Recherches sur la Philanthropie de l'Université Normale de Pékin et **Paul Trân Van Thinh**, président de l'Association du Forum Chine-Europe.

- **Le plus grand portail Internet chinois Tencent - www.qq.com.**

Une page dédiée aux activités de la Conférence organisée par le FCE en 2014, enrichie de vidéos, photos et articles, a été créée.

En collaboration avec la rubrique Culture du site de Tencent, le FCE a lancé en ligne une série d'expositions d'œuvres de peintres chinois autour du thème **“L'Art et l'Environnement”**. Jusqu'à aujourd'hui, ces expositions ont obtenu **des milliers de vues avec des centaines de commentaires**.

- **Nanfang Media Group, l'un des géants des médias chinois dans le Sud du pays, a mobilisé deux de ses organes de presse :**

- **Le Southern Metropolis Daily**, l'un des plus grands quotidiens semi-indépendants de Chine du Sud du Nanfang Media Group.

Partenaire du Forum de longue date, le journal le plus vendu dans le sud du pays attire un public jeune et très diplômé. Il s'apprête à couvrir toutes les activités organisées par le Forum.

- **Le site Kaidi - www.kdnet.net. Site d'information lancé par le Nanfang Media Group.**

Dans le cadre du partenariat avec le Forum, Kaidi a lancé une nouvelle émission de dialogue : « Forum Chine-Europe : la Chine en direct ». La première émission sur le changement climatique avec Zhou Yongzhang, professeur et principal rédacteur chinois du Texte commun, et Chen Yan, directeur exécutif du FCE, a été mise en ligne et a obtenu plus de **70 000 vues et 70 commentaires des internautes**.
<http://club.kdnet.net/dispbbs.asp?id=10211765&boardid=1>)

- **Le Guangzhou Daily Media Group, le premier groupe de médias en Chine créée en 1996.**

- Le groupe a non seulement soutenu financièrement la conférence préparatoire du FCE à Canton le 9 juillet mais s'est aussi engagé à couvrir toutes les activités du Forum dans tous ses journaux et ses sites d'information. Parmi eux figurent le journal Guangzhou Daily et le site d'information Dayoo.com. Les sites Internet anglophone Newsgd.com et *life of Guangzhou* ont même mis en ligne une version anglaise de leur couverture de la conférence préparatoire.
http://www.lifeofguangzhou.com/node_981/node_989/node_997/node_1007/2014/07/17/14055732_26152322.shtml)

- **China Education Daily, journal officiel du ministère de l'Éducation.**

Le Forum a organisé en partenariat avec China Education Daily **un concours de dessin destiné aux lycéens et collégiens de tout le pays** ainsi qu'**une enquête de sensibilisation à la protection de l'environnement auprès des élèves**. 322 dessins ont été reçus et les œuvres des 31 lauréats ont été exposées dans le cadre de l'exposition sur la protection de l'environnement et l'art le 5 décembre à Paris.

- **Le site Phoenix (Fenghuang) - www.ifeng.com. Site web cousin de Phoenix TV, télévision hongkongaise qui rayonne dans tout le monde chinois.**

Le site a créé un blog consacré à la conférence du Forum Chine-Europe et au Texte commun. Ce dernier a obtenu plus de 137 000 vues et récolté plus d'une centaine de commentaires. Des personnalités telles que Chen Yan, le directeur du Forum Chine-Europe, Zheng Baowei, directeur du China Center for Climate Change Communication, Li Junfeng, directeur du Centre de stratégie nationale sur le climat de la Commission nationale pour le développement et la Réforme (NDRC) ou encore Qin Dahe, président du 1er groupe de travail du GIEC ont été invitées à réagir au Texte. http://blog.ifeng.com/zhuanti/special/2014ce_forum/

- **Bureau de Pékin de *China Dialogue*, premier site d'information sino-anglais spécialisé dans le domaine de l'environnement.**

Le site a réalisé des interviews de fond avec des membres du Comité de patronage et en particulier des spécialistes dans le domaine de l'environnement, comme **Li Bin**, fin connaisseur du droit international sur l'environnement, et **Huang Haifeng**, responsable de l'ONG Ecological Development Union International.

● Le magazine « Voyage »

Ce magazine a réalisé le portrait de personnalités de premier plan dans l'histoire de la protection environnementale en Chine. Parmi elles, Yang Yong, un célèbre géologue et explorateur indépendant qui a consacré sa vie aux fleuves et montagnes de son pays, Liang Congjie, fondateur de la première ONG chinoise de protection de l'environnement « Les amis de la nature » ou encore Wang Yongchen, fondatrice de l'ONG Green Earth Volunteers et femme très engagée dans la grande campagne initiée par la société civile contre les projets de barrages sur la rivière Nu au début des années 2000. <http://www.china-europa-forum.net/article4278.html>

● China Youth Online

Le China Youth Online a relayé l'importance du dialogue entre les jeunes dans la lutte contre le changement climatique. Cette question était au cœur de la conférence du Forum Chine-Europe et plus particulièrement des ateliers « Education, communication et climat » et « Emploi des jeunes et transition énergétique ». http://zqb.cyol.com/html/2014-07/16/nw.D110000zgqnb_20140716_3-06.htm

● China Daily

Lors de la session de clôture de la conférence le 5 décembre 2014, China Daily a lancé son édition spéciale « Climate Watch » en partenariat avec le Forum Chine-Europe. Le journal a par ailleurs publié des articles consacrés à la conférence et aux problématiques climatiques dans ses éditions du 28 novembre et du 5 décembre 2014. http://europe.chinadaily.com.cn/epaper/2014-12/05/content_19030798.htm
http://europe.chinadaily.com.cn/epaper/2014-11/28/content_18991000.htm
http://europe.chinadaily.com.cn/epaper/2014-11/28/content_18991002.htm

Côté Européen :

● Libération :

Le journal *Libération* a présenté, dans deux articles consacrés à la pollution et aux émissions de CO2 en Chine, la conférence de décembre 2014. Dans ces articles, Chen Yan directeur du Forum Chine-Europe et Li Junfeng, directeur du Centre de stratégie nationale sur le climat de la Commission nationale pour la réforme et le développement sont interrogés sur la situation en Chine et les objectifs du gouvernement.

➤ *Climat : Pékin très moyen (24 septembre 2014)* http://www.liberation.fr/economie/2014/09/24/climat-pekin-tres-moyen_1107742

➤ *La Chine fait un pas timide vers la réduction de ses émissions de gaz à effets de serre (12 Novembre 2014)* http://www.liberation.fr/terre/2014/11/12/la-chine-fait-un-pas-timide-vers-la-reduction-de-ses-emissions-de-gaz-a-effet-de-serre_1141613

● Le Figaro : entretien avec Li Junfeng

Le Journal *Le Figaro* a réalisé un entretien auprès de Li Junfeng, directeur du Centre de stratégie nationale sur le climat de la Commission nationale pour la réforme et le développement publié le 12 décembre 2014. <http://www.lefigaro.fr/sciences/2014/12/12/01008-20141212ARTFIG00391-la-chine-devra-limiter-sa-consommation-de-charbon.php>

- **RFI (Radio France International) Emission « C'est pas du vent »**

La journaliste Anne-Cécile Bras a invité des participants de la conférence à savoir M. Huang Haoming, vice-président et directeur exécutif de l'Association de coopération des ONG chinoises (CANGO - China Association of NGO Cooperation), M. Zheng Baowei, professeur à l'Université du Peuple à Pékin et directeur du Centre national sur la diffusion et la médiatisation de la question climatique, M. Huang Haifeng, professeur à la Huifeng Business School de l'Université de Pékin et M. Chen Yan, cofondateur et directeur du Forum Chine-Europe à intervenir dans le deuxième volet consacré au climat de son émission « C'est pas du vent » : *Climat: les engagements de la Chine sont-ils crédibles ?* <http://www.rfi.fr/emission/20141206-2-climat-engagements-chine-sont-ils-credibles-pollution/>

- **Natura-sciences :**

Le site **Natura-sciences** a relayé le Texte commun et la préparation de la conférence sur son site et sur les réseaux sociaux où il est très actif. <http://www.natura-sciences.com/environnement/forum-chine-europe-conference786.html>

<http://www.natura-sciences.com/environnement/accord-climati-chine-etats-unis790.html>

<http://www.natura-sciences.com/environnement/cop21-forum-chine-europe743.html>

- **Sortir du pétrole.com :**

Le site internet **Sortir du pétrole** a lui aussi relayé la conférence de décembre 2014 et le Texte commun. Cet article revient sur la place de la Chine dans la lutte contre le changement climatique avec Chen Yan, Nicolas Imbert, directeur exécutif de Green Cross France et territoires et Vaia Tuuhia, déléguée générale de l'association 4D, partenaires de la conférence. <http://www.sortirdupetrole.com/societe/280-pres-de-200-chinois-a-paris-pour-repenser-notre-modele-de-developpement-global>

- **Media Pep's :**

La documentaliste, productrice et militante engagée Dominique Martin-Ferrari a écrit un article consacré à la conférence et au Texte commun sur le site Media Pep's. <http://www.mediapeps.org/option-future/forum-chine-europe-le-3-decembre-a-paris-300-chinois-a-paris/>

- **Normandie-Actu et My76tv :**

Les sites Normandie-Actu et My76tv ont relayé la visite à Rouen d'une partie de la délégation chinoise venue dans la ville normande pour participer à un des douze ateliers consacré à l'emploi des jeunes et la transition énergétique. http://www.normandie-actu.fr/changement-climatique-une-delegation-chinoise-a-rouen_103112/
<http://www.my76.tv/metropole-rouen-normandie-ville-rouen-accueillent-delegation-chinoise-cadre-preparation-conference-paris-climat/>

- **Lyon Capitale**

Le magazine lyonnais Lyon Capitale a annoncé la tenue de l'atelier « Economie circulaire, technologies vertes et transition énergétique » co-organisé par Green Cross France et Territoires et l'EDUI (Ecological Development Union). <http://www.lyoncapitale.fr/Journal/Lyon/Actualite/Economie/Le-forum-Chine-Europe-s-invite-a-Lyon>

.....

Partie III – Perspectives

Contexte

Centrée sur la thématique du changement climatique et du développement durable, cette 4^{ème} édition du Forum Chine-Europe n'est pas la plus importante en nombre de participants. En 2005, dès sa première édition à Nansha en Chine sur la Construction européenne, le Forum avait déjà mobilisé plus de 400 participants. 800 personnes avaient participé à ses 2^{ème} et 3^{ème} éditions respectivement organisées à Bruxelles en 2007 et à Hong Kong en 2010. Mais cette fois-ci, la mobilisation se situe bien au-delà du nombre des participants pendant ces 4 jours de conférences et ateliers. **Parmi plus de 300 ONG enregistrées dans le domaine de l'environnement en Chine, une grande partie et surtout les plus importantes d'entre elles ont, à un moment ou un autre, participé au processus de sensibilisation à la thématique de ce forum** : soit en faisant le voyage jusqu'à Paris pour la conférence, soit en intervenant dans les différentes rencontres organisées en Chine tout au long de l'année 2014, soit en participant activement à l'élaboration du Texte Commun. Nombreux encore sont ceux qui participent à différentes campagnes de sensibilisation organisées par le Forum avec ses partenaires : la campagne médiatique pour l'adoption du Texte Commun ; le concours de dessins « *Belle Chine, belle planète* » lancée par le quotidien « *Journal de l'éducation de Chine* » destiné aux élèves de collège ; l'exposition-participative d'artistes pour l'environnement ; la constitution d'une banque de bonnes pratiques visant au partage d'expériences des ONG lancée sur le site *Phénix* ; « *le Forum des Jeunes sur le changement climatique* » co-organisé avec The Youthink Center, etc. **L'aspect nouveau de cette édition est que de nombreux entrepreneurs dans le secteur privé ont répondu à notre appel pour participer au Forum à travers la fondation Alashan-SEE et d'autres organisations.**

Du côté européen, Le Forum Chine-Europe est soutenu par une trentaine d'ONG, d'institutions politiques ou organismes socio-économiques : le comité de préparation de la COP 21 en France, la DG environnement, la DG énergie et le comité économique et social de la Commission européenne, « Bruxelles Environnement », ENTP, l'Union sociale pour l'habitat à Lille, Green Cross international, Green Cross France et Territoires, Association 4D, France Nature environnement, AFEP, EPE et bien d'autres... De nombreuses collectivités territoriales nous soutiennent également comme la ville de Paris, la région Rhône-Alpes, la région Paca, les villes de Rouen, Bruxelles, Genève, etc. Il y a aussi ceux qui auraient aimé y participer, mais qui, pour des raisons diverses, n'ont pas pu se joindre à nous pour cette fois-ci comme la ville de Dijon, la CNFPT...

Cette mobilisation s'est aussi manifestée par l'adhésion de personnalités au comité de patronage de la conférence. Trente personnalités influentes en Europe et en Chine nous ont accordé leur soutien en acceptant de participer à la conférence ou d'accorder un entretien aux médias partenaires du Forum. Parmi elles, **Herman Van Rompuy**, ancien président du Conseil européen, **Jean-Pascal Van Ypersele**, vice-président du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), **Michel Rocard**, ancien premier ministre français, **Edgar Morin**, sociologue et philosophe, **Qin Dahe**, co-président du 1^{er} groupe de travail du GIEC, **Du Xiangwan**, directeur du Comité national d'experts sur le changement climatique, **Ronan Dantec**, Sénateur de Loire-Atlantique, **Corinne Lepage**, ancienne ministre française de l'environnement, **Li Junfeng**, directeur du Centre de stratégie nationale sur le climat (Commission nationale pour le développement et la Réforme - NDRC), **Wang Yi**,

directeur du Groupe de recherche sur le Développement durable, et **Ren Zhiqiang**, PDG du géant immobilier Huayuan Real Estate et leader d'opinion en Chine, **Francine Cousteau**, Présidente de la Cousteau Society, **Yuan Xikun**, peintre et sculpteur de renom mondial, et bien d'autres.

La préfiguration du monde de demain

L'une des caractéristiques du 4^{ème} Forum Chine-Europe se manifeste par une dynamique de mobilisation collective et un processus d'adhésion. Cette dynamique s'inscrit dans une démarche mondiale et un calendrier global, celui de la COP 21 de décembre 2015 à Paris. Nous nous trouverons alors à un moment crucial de l'histoire de l'humanité et le monde entier aura les yeux rivés sur Paris. La COP 21 est historique, qualifiée par certains d'« événement diplomatique le plus important du siècle ». L'enjeu est de taille. Il s'agit de sauver notre planète, la seule et unique maison de l'humanité. Mais la COP 21, emblématique de la lutte contre le dérèglement climatique, symbolise bien plus encore. Il est tout à fait vrai qu'au niveau de la société civile, nous organisons ce Forum pour contribuer à sa réussite, pour faire pression sur les négociations internationales concernant le réchauffement climatique. Mais nous visons un objectif bien plus haut, plus loin et plus fondamental. Intitulée « Face au changement climatique, repenser le modèle de développement global », notre conférence représente, selon les termes de **Georges Berthoin**, « une contribution originale de la société civile de la Chine et de l'Europe, ... l'avant garde, **la préfiguration du monde de demain**. » Afin de répondre à un défi commun majeur, le dérèglement climatique et la destruction de l'environnement de notre planète, l'humanité aura-t-elle d'autres choix que de se réunir, de réagir ensemble ?

Corinne Lepage s'interroge en se demandant « ***Si ce que nous vivons ne ressemble pas à quelque chose qui pour le monde occidental serait le passage du Moyen Âge à la Renaissance, ou si ce n'est pas quelque chose de beaucoup plus important qui, à l'aune de l'histoire de la planète, s'approcherait d'un changement d'ère. C'est ce que l'on appelle aujourd'hui l'anthropocène.*** »

L'anthropocène est la description géologique de l'ère que nous vivons. Mais l'humanité doit prendre en main son propre sort pour y faire face. Nous nous trouvons probablement à un tournant historique du monde, une époque à la fois charnière et particulière. La particularité de cette ère est que le tournant n'est pas automatique. Il a besoin d'être saisi pour advenir. Ce qui nous attend au-delà du tournant est soit une catastrophe, soit un monde meilleur. L'avenir de la planète dépend de notre intelligence collective. Pour une fois, l'humanité entière est devant ses propres responsabilités. Nous avons besoin d'une prise de conscience de la gravité de la situation. Et c'est sans doute la seconde particularité à la veille du tournant : la prise de conscience de cette annonce de la naissance du nouveau temps et la volonté collective d'y porter une réponse positive. C'est probablement le message le plus marquant de cette 4^{ème} édition du Forum.

Georges Berthoin constate :

« Nos sociétés civiles annoncent et favorisent les changements de système, l'invention des formes nouvelles de gouvernance, la transformation de la source de toutes les légitimités futures, quels que soit les canaux par lesquels celles-ci s'expriment. »

Pour que cette espérance ne reste pas utopique, il fait appel à l'intelligence de ces deux vieilles et puissantes civilisations, chinoise et européenne :

« Nos succès respectifs dans l'organisation des rapports entre nous et avec les grands acteurs mondiaux, établis et émergents, joueront un rôle central dans la réponse de l'humanité à tous les défis

des temps nouveaux. Cela dépendra de la manière dont nous répondrons à celui du dérèglement climatique. Il faut que nous en soyons conscients. Notre responsabilité est claire, car la réponse se trouve maintenant à portée de main. »

Avec un autre vocabulaire, **Pierre Calame** insiste sur les ruptures qui s'imposent pour répondre aux défis communs et pour élaborer un nouveau modèle de développement. Voici quelques idées avancées :

- Créer une nouvelle instance mondiale sur l'environnement en transcendant la souveraineté.
- Organiser la co-production du bien public, élaborer une théorie et une pratique de la coresponsabilité des acteurs.
- Rééquilibrer l'ordre juridique international par l'élaboration d'une nouvelle forme de responsabilité érigée en notion autonome qui ne dépendrait pas des accords bilatéraux ou multilatéraux entre Etats.
- Créer une « Banque d'investissement vert » conçue comme l'un des instruments de l'investissement environnemental pour parvenir à une véritable économie verte.

Perspective d'actions

Restons optimistes et agissons ensemble pour un monde meilleur demain ! Cette conclusion pose directement la question du rôle du Forum Chine-Europe. À quoi peut conduire le dialogue entre les sociétés ? Que pouvons-nous faire ensemble ? Qu'avons-nous à dire ?

A l'issue de ce forum, Pierre Calame suggère deux pistes :

- ❖ *La première est d'être réellement **une plateforme de plateformes**. L'atelier sur la ville durable dit qu'il ne s'agit pas de créer un super réseau de villes, mais de créer une plateforme pour partager les différentes expériences. Voilà le défi : comment faire en sorte que ce forum devienne une véritable plateforme de plateformes d'échanges d'expériences et de réflexions, construite pour durer.*
- ❖ *La seconde dimension c'est **notre capacité d'interpellation**. Est-ce que la fonction du dialogue entre les sociétés, c'est simplement de dire que nous assumons notre propre responsabilité, à notre échelle, ou nous reconnaissons-nous le devoir d'interpeller nos Etats, d'interpeller la nature de la négociation internationale, de dire et de répéter que les ruptures indispensables ne sont pas aujourd'hui engagées ni même conçues, et qu'il est de notre devoir d'y contribuer ?*

A cela on peut en ajouter une troisième : **la capacité de propositions**. En dix ans, le Forum Chine-Europe a construit un réseau d'influence avec ses partenaires dans les différentes catégories sociales : les ONG, les universités, les institutions politiques, sociales et économiques ou scientifiques et surtout avec les médias en Chine et en Europe. Avec cette conférence, nous avons consolidé et élargi ce réseau. En même temps, nous nous sommes recentrés, tout en gardant le meilleur de notre tradition : allier la diversité des approches avec une vision globale, et nous avons maintenant besoin de préciser nos objectifs. **Autrement dit, il est temps pour le Forum de passer à l'action et d'inventer d'autres formes de coopérations, plus concrètes et plus incitatives.**

Pendant ces quatre jours de discussion, les suggestions et recommandations ont été nombreuses.

- Le premier ordre d'idées concerne le souhait de poursuivre et de consolider cette plateforme transfrontalière et transculturelle pour un dialogue multi-acteurs afin de partager les expériences.
- Le deuxième concerne le partage et la circulation des connaissances.
- Le troisième est la mise en réseaux des citoyens et des idées à différentes échelles sur le plan international.

Afin d'agir en conséquence, le Forum Chine-Europe pourra:

- 1) **Renforcer et élargir l'espace public** établi par le Forum en améliorant sa tradition de rassembler pour dialoguer les différents acteurs de la société civile.
- 2) **Contribuer à la mise en réseau des deux côtés.** Le Forum développera sa capacité de mise en réseau qui pourrait s'effectuer au niveau des villes et entre les villes et les entreprises. Cette mise en réseau pourrait aussi s'élargir aux experts, aux ONG et aux médias. Les objectifs pourraient être multiples : favoriser la circulation des connaissances, promouvoir les nouvelles technologies vertes, échanger les expériences, proposer des projets communs, etc.
- 3) **Contribuer au développement de la formation des décideurs** politiques et économiques en matière de transition écologique. La complémentarité entre la Chine et l'Europe fournit des conditions très favorables pour les échanges et la formation. C'est à nous tous, la société civile, les collectivités territoriales, les experts, de saisir l'opportunité.
- 4) **Contribuer à l'élaboration de projets-pilotes** en favorisant les échanges des experts, des travaux de think-tanks afin d'inciter et encourager les propositions de solutions et les initiatives à différentes échelles.
- 5) **Poursuivre à court terme les travaux sur le changement climatique entamés en 2014** en vue de mettre le Forum au diapason avec la COP 21 à Paris et notamment dans le processus de finalisation du Texte commun.

.....
.....

Annexe : Chronologie de l'événement (avril-décembre 2014)

Quatre temps forts entre la Chine et la France :

- **29 avril 2014** : Lancement de la campagne médiatique de la Conférence au Tencent Media Center à Pékin.
- **9 juillet 2014** : Conférence préparatoire à l'Institut français de Pékin. Une première version du **Texte commun** a été présentée lors de cette conférence.
- **16 juillet 2014** : Une seconde conférence préparatoire s'est tenue à Canton. Deux cents personnes appartenant à des secteurs différents (officiels, entreprises, ONG, universitaires) étaient présentes pour débattre du Texte commun.
- **20 novembre** : Une conférence de presse organisée par ASIA PRESSE s'est tenue le 20 novembre aux Missions Étrangère de Paris. Animée par **Arnaud Rodier**, Président d'Asia Presse, elle a réuni, **Ronan Dantec**, sénateur de Loire-Atlantique, vice-président de la commission du développement durable, des infrastructures, de l'équipement et de l'aménagement du territoire, **Nicolas Imbert**, directeur exécutif de Green Cross France et territoires et **Chen Yan**, directeur exécutif du Forum Chine-Europe.

Du 1 au 5 décembre 2014 : Conférence en Europe

➤ **1er décembre : dîner-rencontre entrepreneurs de France et de Chine**

Des entrepreneurs chinois et français se sont rencontrés le 1er décembre à l'occasion d'un dîner organisé par le Forum Chine-Europe dans la Brasserie Mollard à Paris. Une quarantaine d'entrepreneurs désireux de tisser des liens pour le développement de leurs activités, de partager leur volonté de protéger l'environnement et de confronter leurs expériences en matière de développement durable ont ainsi pu échanger à la veille de la conférence d'ouverture. Ce dîner a été financé par l'AFEP, l'Association française des entreprises privées qui a souhaité apporter son soutien à cette initiative.

➤ **Le matin du 2 décembre : Conférence d'ouverture**

La conférence d'ouverture présentée par Pierre Calame, cofondateur du Forum Chine-Europe s'est tenue le 2 décembre au matin à la Mairie du 4ème arrondissement de Paris. La plénière d'ouverture s'est conclue par une cérémonie de soutien et d'encouragement du Forum Chine Europe au cours de laquelle cinq prix ont été remis :



- Prix de l'Organisation environnementale attribué à la fondation **Alashan SEE (Society of Entrepreneurs & Ecology)**.
- Prix du Défenseur de l'environnement attribué à **Tian Jun**, secrétaire général de la **Chengdu Urban Rivers Association**.
- Prix de l'Entreprise bas carbone attribué à **China Vanke**
- Prix de la Ville verte attribué à **Changbaishan**
- Prix du Dialogue Chine-Europe attribué à **Pierre Calame**, président honoraire de la Fondation Charles Léopold

Mayer pour le Progrès de l'homme et **Wang Zhenyao**, directeur de l'Institut de Recherches sur la Philanthropie de l'Université Normale de Pékin.

➤ **L'après-midi du 2 décembre : trois tables rondes catégorielles en parallèle**

- table ronde villes et climat (Mairie du 4^{ème} arrondissement de Paris)
- table ronde c au rôle des ONG (Mairie du 13^{ème} arrondissement de Paris)
- table ronde entreprises et climat (Mairie du 3^{ème} arrondissement de Paris)

➤ **3 et 4 décembre : 2 jours d'échange à travers 12 ateliers, dans 6 villes de France, Belgique et Suisse.**

A l'issue de la conférence plénière, 300 participants chinois et européens se sont réunis les 3 et 4 décembre au sein d'ateliers thématiques afin d'échanger sur les solutions durables et d'amender le Texte commun. Au total ce sont douze ateliers reprenant les grands enjeux du développement durable et de la lutte contre le changement climatique qui ont eu lieu à Paris, Bruxelles, Genève, Lyon, Marseille, Lille et Rouen (Cf. Annexe).

➤ **5 décembre : conférence de clôture**

Vernissage de l'exposition « Art et protection de l'environnement »

Avant la plénière de clôture, le vernissage de l'exposition "Art et protection de l'environnement" a été organisée par le Forum Chine-Europe à l'Hôtel Chinagora. Cette exposition, destinée à encourager les artistes chinois et européens à sensibiliser le public sur la question climatique, a réuni à la fois de grands artistes et des étudiants chinois mobilisés pour le climat. Deux artistes de renom, le chinois **Lin Minggang** et le français **François Bossière** ont prononcé un discours dans lequel ils sont revenus sur leur démarche artistique et leur engagement en matière de protection environnementale.



Yuan Xikun, artiste visuel et militant écologiste de renommée mondiale, a donné à cette exposition une calligraphie intitulée "la Nature".



L'autre partie de l'exposition a rassemblé 31 dessins d'écoliers et d'étudiants lauréats du concours "Belle Chine, Belle Planète" organisé par le grand quotidien national China Education Daily et le Forum Chine-Europe. Ces dessins ont été sélectionnés parmi des milliers. Plein d'imagination ils ont permis d'avoir un aperçu de la vision des jeunes du futur de la planète : entre réalisme, invention et optimisme.



Session de clôture

Après l'exposition, les participants se sont retrouvés à la Mairie du 4^{ème} arrondissement de Paris pour la session de clôture de la conférence.

La dernière journée de la conférence s'est terminée par le **lancement de l'édition spéciale Climate Watch** du **China Daily** en partenariat avec le Forum Chine-Europe en présence de **FU Jing**, Correspondant en chef du bureau Europe du *China Daily*, **Ji Tao**, chef du bureau Europe du *China Daily* et rédacteur en chef adjoint.



➤ De Paris à la COP 20 de LIMA :

Le directeur exécutif Chen Yan et une partie de l'équipe du Forum Chine-Europe se sont rendus à Lima peu après la fin de la conférence. Les 8 et 9 décembre, le Forum a ainsi participé à la troisième rencontre tripartite Chine, Europe et Amérique du Sud organisée dans le cadre du Sommet des peuples.

Le 11 décembre c'est au service de presse du Parlement andin sur le site où se déroulait la COP 20 qu'a été organisée une cérémonie de remise du Texte commun en présence de **Chen Yan**, **Zheng Baowei** professeur à l'Université du Peuple à Pékin et à l'Institut des Sciences de l'Information, directeur du China Center for Climate Change Communication et **José F. Cornejo**, conseiller d'Alberto Adrianzen, membre du parlement andin. Cette initiative a été relayée par la presse locale :

<https://storify.com/Ralva/peru-conclusiones-de-la-sociedad-civil-china-europ#publicize>
<http://peruinforma.com/actualidad/presenta-n-conclusiones-del-dialogo-de-la-sociedad-civil-china-europea-para-enfrentar-el-cambio-climatico/>



Institutions et organisations partenaires :



Fondation Alashan SEE :

Fondée en 2004 par un groupe d'une centaine d'entrepreneurs, la Fondation Alashan SEE, ou SEE (Society of Entrepreneurs for Ecology) est aujourd'hui le principal financeur des ONG vertes en Chine. Elle s'engage pour la protection de l'environnement dans tout le pays. <http://see.sina.com.cn/en/>



Mairie de Paris et Mairies des 3^{ème}, 4^{ème} et 13^{ème} arrondissements



Association 4D :

Créée après le sommet de la Terre de Rio de 1992, l'association 4 D (Dossiers et Débats pour le Développement Durable) construit un savoir et une expertise sur le développement durable et contribue à faire connaître ses enjeux. Elle développe son activité à l'international, comme au niveau national et local. <http://www.association4d.org/>



Green Cross International & Green France et Territoires :

Fondée suite au Sommet de la Terre de Rio (1992) par l'ancien dirigeant de l'URSS, Mikhaïl Gorbatchev, Green Cross International ou Croix verte internationale a pour mission de contribuer à la hausse du niveau de vie et au progrès économique et social dans tous les pays de la planète. Son antenne en France est Green Cross France et Territoires. <http://gcft.fr/>



Asia Presse L'association des journalistes spécialistes de l'Asie.



France Nature Environnement :

Porte-parole d'un mouvement de 3 000 organisations, France Nature Environnement (FNE) est la fédération française des associations de protection de la nature et de l'environnement. Elle sensibilise et alerte l'opinion publique, et va en justice quand le droit à l'environnement n'est pas respecté. <http://www.fne.asso.fr/>



European New Towns Platform :

Organisation créée par l'Union européenne, elle rassemble les projets de développement urbain pilotes, les villes nouvelles et les cités en croissance rapide, en un réseau auxquels participent de nombreux Etats-membres de l'Union et des partenaires internationaux.

Autres partenaires :

